

# ESPRIT libre

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



PB-PP B-7  
BELGIE(N)-BELGIE

N°58 - ESPRIT LIBRE DÉC. 2019 > MARS 2020  
PÉRIODIQUE - PARAIT 5 FOIS PAR AN - P201028

NUMÉRO SPÉCIAL  
PLAN  
STRATÉGIQUE !

## ULB STRATÉGIQUE CAP 2030 !

### L'UNIVERSITÉ, AGITATEUR DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

ULB

**ELIANE VOGEL-POLSKY**  
UNE MÈRE DE L'EUROPE SOCIALE

CHERCHEURS D'OR...  
DANS LES BOUES DES ÉGOUTS

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES  
DIFFUSER LE SAVOIR SCIENTIFIQUE AVANT TOUT

50 NUANCES DE PATRIMOINE  
LA MÉDINA DE FÈS SOUS LE REGARD DE L'ANTHROPOLOGUE



## L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT... PAPIER ?

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse).  
[christel.lejeune@ulb.ac.be](mailto:christel.lejeune@ulb.ac.be)

## L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ... EN LIGNE ? RENDEZ-VOUS SUR :

[ulb.ac.be/espritlibre/](http://ulb.ac.be/espritlibre/) 

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL  
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN  
N° d'agrément P201028  
Campus du Solbosch CP 130  
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

### ÉDITEUR RESPONSABLE :

Isabelle Pollet - Département des Relations extérieures

### RÉDACTEUR EN CHEF:

Alain Dauchot

### RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT :

Isabelle Pollet

### COMITÉ DE RÉDACTION :

Alain Dauchot – Kahina Benyacoub  
Muriel Evrard - Nathalie Gobbe - Isabelle Pollet

### AVEC LA PARTICIPATION

#### POUR CE NUMÉRO DE :

Jeremy Jenard - Natacha Jordens  
Anthony Marchal - Mathieu Léonard  
Nicolas Verschueren

### SECRÉTARIAT :

Christel Lejeune

### CONTACT RÉDACTION :

Service communication,  
ULB : [alain.dauchot@ulb.be](mailto:alain.dauchot@ulb.be)

### MISE EN PAGE :

Geluck, Suykens & partners, Diane d'Andrimont  
et Nathalie de Jamblinne

### IMPRESSION :

SNEL

### ROUTEUR :

Manufast

### RECTIFICATIF

Photos de l'article EN-GAJE (p 31) du n°57 :  
© Frédéric Moreau De Bellaing

# ESPRIT libere

## ULB LANGUES

### French classes

Just arrived in Brussels and need or want to learn French? ULB Languages proposes **French classes for different levels.**

Our teachers will help you feel comfortable in one of our national languages and give you another reason to want to stay in Brussels!

For more info [languages.ulb.be/en/french-classes](http://languages.ulb.be/en/french-classes)



### Portfolio

Un apprentissage des langues à votre image en fonction de vos envies et de vos besoins ?

Nous vous proposons de vous inscrire à une nouvelle approche de l'enseignement des langues mêlant flexibilité et autonomie. Appelé *Portfolio*, ce concept vous permet de construire votre propre programme en compagnie de l'un de nos professeurs avec qui vous apprendrez à apprendre une langue.

Plus d'infos [languages.ulb.be/fr/portfolio](http://languages.ulb.be/fr/portfolio)



### Le Café Langues

Nouvelle version des tables de conversation classiques, le Café Langues est un espace décontracté et cosy où vous pourrez **améliorer votre néerlandais, anglais, français, espagnol, italien, allemand ou encore portugais** tout en savourant un café ou un thé.

Plus d'infos [languages.ulb.be/fr/conversations](http://languages.ulb.be/fr/conversations)



## ULB Langues

Nous nous occupons de l'enseignement des **cours de langues obligatoires de votre programme.**

Vous êtes annuellement environ 10000 étudiants à suivre ces cours, enseignés par une quarantaine de professeurs de **néerlandais, anglais et français langue étrangère.**

Nous nous consacrons également au développement de **nouvelles méthodes d'apprentissage alternatives** permettant d'améliorer ou d'entretenir votre niveau de langue à votre rythme.

Apprendre une langue à l'ULB, ce n'est pas seulement réussir un examen. C'est aussi **l'opportunité de s'ouvrir au monde** au cœur de l'Europe.

Plus d'infos [languages.ulb.be](http://languages.ulb.be)

## F9

Besoin d'aide ou envie de plus de cours de langues ? L'ULB offre à tous ses étudiants des cours de langues supplémentaires en collaboration avec la F9, Languages in Brussels. Rendez-vous sur votre Université Virtuelle pour vous y inscrire.

Plus d'infos [languages.ulb.be/fr/f9](http://languages.ulb.be/fr/f9)



GRADUATES FOR A MULTILINGUAL WORLD  
DES DIPLÔMÉS POUR UN MONDE MULTILINGUE  
KLAAR VOOR EEN MEERTALIGE WERELD



[languages.ulb.be](http://languages.ulb.be) . 02 650 20 12 | 20 08 . [languages@ulb.be](mailto:languages@ulb.be)



# ÉDITO



## 2020 !

Nous entrons dans une nouvelle décennie qui est aussi l'occasion de tourner notre regard vers l'avenir et de porter l'université dans des engagements durables et de longue durée.

Depuis près de 3 ans, toutes les parties prenantes de notre Université, depuis les étudiants jusqu'aux alumni, en passant par les membres du personnel et les partenaires extérieurs, ont pris part à une réflexion sur la meilleure manière pour l'ULB de se projeter à un horizon de 10 ans. De ces réflexions est né le plan stratégique Cap 2030, que vous pourrez découvrir à travers les pages de ce magazine mais aussi en ligne dans sa version extensive.

*Notre responsabilité se place tant sur le plan de l'exemplarité que sur celui de l'expérimentation et de la recherche de solutions innovantes*

Ce plan stratégique constitue un véritable tournant dans la manière dont notre institution réfléchit à ses missions, envisage son futur, pense les défis qui l'attendent et s'assure d'être en mesure d'y répondre. L'exercice n'a pas été simple, tant les ambitions de notre Université sont nombreuses et induisent parfois des tensions qui nous poussent à réinventer nos pratiques.

Prenons l'exemple de notre attractivité en hausse et de notre volonté de mixité sociale qui

incitent toujours plus d'étudiants à s'inscrire à l'ULB. Si vous les mettez en parallèle avec notre volonté réaffirmée d'être une université basée sur l'excellence de la recherche, cela implique de revoir notre modèle pédagogique, la répartition des missions de chacun...

Je suis donc particulièrement heureux et fier du résultat de ce travail réflexif qui a été mené par de très nombreux ULBistes mais aussi avec le concours de personnalités

extérieures à notre institution. Je tiens ici à les remercier toutes et tous et à les féliciter très chaleureusement.

Les engagements et les orientations de ce plan stratégique vont maintenant donner lieu à des plans d'action très concrets. Vous découvrirez, à travers votre lecture, plusieurs exemples de ces plans qui visent à assurer la transition de notre administration pour rencontrer nos objectifs stratégiques, à relever les défis d'une informatique moderne et évolutive, à offrir des infrastructures adaptées aux besoins de toute notre communauté et à contribuer, à notre échelle, à une réponse aux enjeux climatiques.

Sur ce dernier volet, notre responsabilité se place tant sur le plan de l'exemplarité que sur celui de l'expérimentation et de la recherche de solutions innovantes.

Je suis convaincu que, grâce au Plan Climat adopté par notre Conseil d'administration et à la dynamique que son élaboration a déjà permis de susciter au sein de notre communauté, l'ULB pourra jouer un rôle encore plus actif tant dans la recherche de solutions concrètes aux défis posés par les enjeux climatiques que dans le test grandeur nature de celles-ci.

Vous le verrez donc, l'ULB aborde cette nouvelle décennie avec un regain d'énergie, de motivation et d'ambition. Nul doute qu'elles se transformeront en actions concrètes au service de notre communauté universitaire et de la société dans son ensemble.

Bonne lecture et bonne année !

! Yvon Englert !

Recteur de l'Université libre de Bruxelles

**CAP 2030 : PLACE À L'ACTION !**  
Interview croisée avec le recteur de l'ULB, Yvon Englert et le président du CA, Pierre Gurdjian.

05



**L'INTELLIGENCE COLLECTIVE AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE**

Rencontre avec la DG de l'ULB, Isabelle Mazzara.

07



**PLAN DIGITAL & IMMOBILIER**  
Simplification des systèmes digitaux et... priorité aux utilisateurs ! De nouveaux projets immobiliers qui intègrent la réflexion énergétique.

08

## L'ULB & son avenir : qui voulons-nous être en 2030 ?

30 mois de travail impliquant toutes les parties de la communauté universitaire, des parties prenantes externes et des experts internationaux : le Plan Stratégique ULB CAP 2030 a été approuvé le 14 octobre 2019 par l'Assemblée plénière. **L'Université libre de Bruxelles regarde résolument vers l'avenir avec l'ambition de maîtriser son futur.** Elle a donc entrepris un travail d'envergure dans le but de clarifier le périmètre de ses ambitions et les principaux axes de son action. Présentation.

LES DOSSIERS

CAP

2030 !

PP 04 > 09

-

L'UNIVERSITÉ DURABLE

PP 10 > 17

## L'Université, agitateur de développement durable

La question du développement durable et de notre propre impact écologique traverse la réalité de notre institution, comme elle traverse la société entière. Elle nous interroge depuis de nombreuses années et a suscité une multitude d'initiatives — dont le nouveau « Plan Climat » — tant au niveau de l'administration centrale de l'Université que de la vie facultaire, de nos centres de recherche, des structures ou mouvements étudiants. Le point dans ce dossier sur un sujet en mode « *work in progress* ».

10

### L'ULB, ENTRE DÉVELOPPEMENT DURABLE & PLAN CLIMAT

À l'heure des marches pour le Climat, petit tour des initiatives et des stratégies globales menées par l'ULB face aux enjeux climatiques.

**En décembre 2019, le CA a approuvé l'élaboration d'un « Plan Climat ULB » où viendront se fédérer toutes les énergies...**

Pour en parler, rencontre avec Alexandra Demoustiez, responsable du Service Environnement et Mobilité et Michel Huart, ingénieur civil et conseiller académique pour les questions énergétiques pour le Service énergie (École polytechnique et Faculté des Sciences).



13

Défis à relever à l'horizon 2030  
 Enseigner le développement durable à l'ULB  
 Déploiement de panneaux photovoltaïques à l'ULB :  
 avec votre contribution !  
 L'ULB à bord du projet NewB  
 Autosuffisance énergétique locale : opération Gandhi à l'ULB  
 2 degrés : entre l'objectif et la réalité  
 Sensibilisation des plus jeunes :  
 la plateforme DD d'InforSciences  
 Student Green Office & autres initiatives durables  
 Un Mémoire  
 Engagements durables... le site

18

#### L'IMAGE

Bowie, taille poussière ! L'équipe du TIPs - École polytechnique de Bruxelles - a participé à la conception d'un court métrage **avec le plus petit personnage en volume jamais animé en stop motion.**

28-30 EN DIAGONALE [ L'actu tout-terrain de l'ULB ]

24

#### LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

Diffuser le savoir scientifique avant tout...

**Les Éditions de l'Université de Bruxelles (EUB)**

**font peau neuve !** Sur la forme mais aussi sur le fond avec l'objectif affiché de proposer aussi certains ouvrages de vulgarisation.

26

#### À FES : 50 NUANCES DE PATRIMOINE

Manon Istasse - Laboratoire d'anthropologie des mondes contemporains - étudie **la perception du patrimoine à travers les yeux de celles et ceux qui y habitent.** Elle a arpenté les rues de la médina de Fès durant deux ans.

20

#### MÉTAUX NOBLES & SUBLIMUS

Valoriser les déchets produits par les stations d'épuration, d'une part, en récupérant des métaux nobles dont les sources se raréfient, d'autre part, tels sont les objectifs de ce projet coordonné par **Gilles Bruylants, chercheur au laboratoire Engineering of Molecular NanoSystems (EMNS)** de l'École Polytechnique de Bruxelles

22

#### MOTS EN ÉCHOS

Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias...**  
 Leurs mots, en échos.



#### PORTRAIT ELIANE VOGEL-POLSKY

**Une mère de l'Europe sociale**

Eliane Vogel-Polsky a non seulement réussi à faire entendre sa voix mais a aussi accompli un combat fondateur pour l'égalité entre les hommes et les femmes.

PP 31-33

34

**LIVRES/AGENDA.** De la lecture et des idées de sortie... **à voir, à faire.**  
 À l'ULB ou ailleurs !

# L'ULB SE PENCHE SUR SON AVENIR : QUI VOULONS-NOUS ÊTRE EN 2030 ?

L'ULB est attentive au monde qui l'entoure. Un monde qui bouge sans cesse et de plus en plus vite. A l'aube d'une nouvelle décennie, cette évolution de l'environnement, couplée à une excellente dynamique interne, a conduit les autorités à mener **une large réflexion sur son avenir, avec la contribution de l'ensemble de la communauté universitaire et d'experts** issus de différents milieux belges et internationaux. Tour d'horizon dans ce dossier.

En savoir plus ?

<https://www.ulb.be/cap2030> 

# CAP 2030 : PLACE À L'ACTION !

Après 30 mois de travail impliquant toutes les parties de notre communauté mais aussi nos parties prenantes externes et avec l'aide d'experts internationaux, le Plan Stratégique ULB CAP 2030 a été approuvé le 14 octobre 2019 par l'Assemblée plénière, la plus haute instance de l'Université.

**Mais en quoi consiste concrètement ce Plan Stratégique ?** Interview croisée avec le recteur de l'ULB, Yvon Englert et le président du Conseil d'administration, Pierre Gurdjian.



**Esprit libre : Pourquoi était-il si important pour vous et pour l'ULB de mettre en place un Plan Stratégique ?**

**Yvon Englert :** L'ULB s'est toujours adaptée aux évolutions de la société d'une manière remarquablement efficace, tout en maintenant ses principes et en défendant ses valeurs. Seulement aujourd'hui, les évolutions sont de plus en plus rapides et importantes. Pour maintenir l'excellence de notre recherche, la qualité de notre enseignement ouvert à toutes et tous et l'impact de notre engagement sociétal, nous devons donc réfléchir notre Université, ses enjeux et sa stratégie à l'horizon de 2030.

**Pierre Gurdjian :** Pouvoir réfléchir à son futur dans un monde qui change, mais sur une base forte, est assez exceptionnel parce que cela permet de contribuer à maîtriser son destin plutôt que de subir les conséquences des changements extérieurs. La réforme de la gouvernance de 2012 a créé les mécanismes qui nous ont permis d'asseoir le dialogue tant en interne qu'avec nos partenaires extérieurs. Toutes les planètes étaient alignées pour engager l'ULB dans cette réflexion stratégique à dix ans.

**EL : Justement, quels sont ces changements extérieurs que vous évoquez ?**

**YE :** Autrefois, le savoir était une exclusivité des universités qui faisaient figure d'autorité. Aujourd'hui, le savoir est à portée de clics, la recherche se porte aussi à travers des entreprises ou des actions sociétales et les étudiants ne se contentent plus de rester dans leur pays pour suivre leurs études. L'internationalisation des universités et la mobilité des enseignants et des chercheurs sont aussi devenues des réalités. L'Université doit pouvoir s'adapter et s'ouvrir à ces évolutions.

**PG :** Je rajouterai la problématique du sous-financement chronique des universités en général sur le continent européen, mais encore plus particulièrement en Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous devons développer des stratégies alternatives pour assumer nos missions et notre niveau d'ambition élevé.

**Ce cadre de référence va maintenant donner lieu à un plan d'actions précises. Comment les choses vont-elles s'organiser ?**

**PG :** Nous avons inscrit les grandes priorités du plan dans des projections financières pluriannuelles. En fait, nous nous sommes assurés que les ressources et les moyens nécessaires à la réalisation du plan soient cohérents avec les ressources disponibles ou mobilisables de l'université : ce n'est pas du tout un plan tiré sur la comète.

**EL : Le Plan Stratégique fait la part belle au Plan climat. Est-ce qu'il y a eu une prise de conscience soudaine de l'urgence environnementale dans le chef des autorités ?**

**YE :** Ce n'est pas une thématique nouvelle. En fait, nous avons commencé à y réfléchir et à agir sur les questions environnementales il y a de nombreuses années, aussi bien dans notre fonctionnement comme institution que dans nos enseignements ou notre recherche. Les labels éco-dynamiques obtenus par nos campus en sont une bonne illustration. La prise de conscience citoyenne de ces derniers mois nous permet d'inscrire notre plan dans un contexte sociétal beaucoup plus porteur et de monter nos ambitions de plusieurs crans.

**EL : Autre volet important de ce plan stratégique : l'ouverture au monde. L'ULB a-t-elle une place particulière sur le plan international ?**

**PG:** Outre la réponse évidente de notre position bruxelloise au centre de l'Europe, il faut voir ce que représente déjà l'internationalisation de notre université. Nous devons tirer avantage de cette dimension exceptionnelle qui nous caractérise et qui enrichit tellement le parcours de nos étudiants. Nous devons donc créer les conditions d'expansion de cette dynamique, notamment sur le plan de la mobilité étudiante. En cela, notre inscription dans le mouvement des Universités européennes, avec la pertinence et le succès du projet CIVIS, est un atout formidable. C'est une réelle volonté d'ouvrir de nouvelles perspectives, de dégager de nouvelles manières de travailler. A nouveau, c'est une évolution qui va se passer avec ou sans nous et là heureusement, nous sommes aux avant-postes dès le début du processus.

**EL : Les partenariats internes à la Belgique semblent eux aussi de plus en plus importants ?**

**YE :** Dans le monde actuel et à venir, rester replié sur soi serait une grave erreur. L'avenir est aux collaborations entre institutions, à l'ouverture aux autres. Heureusement, l'ULB a toujours été très ouverte et collaborative. Ces dernières années, nos partenariats avec l'UMons pour le développement du savoir à Charleroi, avec la VUB pour des grands projets bruxellois, ou encore avec les écoles des arts et hautes écoles du pôle bruxellois en sont autant de

*« Maintenant que ce travail est réalisé, nous devons redescendre à une hauteur plus proche du terrain et transcrire tout ceci en plans d'actions »*

## « NOTRE PLAN STRATÉGIQUE EST LE FRUIT D'UN TRAVAIL DE CO-CRÉATION »

**Kristin Bartik, Vice-Rectrice au Plan Stratégique**

Vu notre mission de service public, notre réflexion stratégique ne pouvait s'opérer en vase clos. L'ensemble de la communauté universitaire a pu exprimer ses idées sur une plateforme numérique et nous avons échangé lors d'une soirée avec nos Alumni. Ces idées ont ensuite été développées au sein de dix groupes thématiques, composés de personnes issues de tous les corps de l'institution et supervisés par un Comité de Pilotage désigné par l'Assemblée Plénière. Nous nous sommes par ailleurs ouverts vers l'extérieur puisque plus de cinquante parties prenantes du monde politique, économique, culturel et social ont été consultées, ainsi que des experts académiques et les responsables d'une dizaine d'universités européennes. A l'issue d'ultimes échanges avec la communauté sur les quatre campus, avec le Conseil d'Entreprise et avec l'ensemble de nos Directeurs administratifs, le Plan a été approuvé par l'Assemblée Plénière de l'Université en octobre dernier.

preuves. Notre plan stratégique fait la part belle à ces enrichissements réciproques non seulement avec d'autres universités mais aussi avec des pans entiers de la société qui nous entoure.

**EL : Concrètement, quels seront les effets de ce plan stratégique ?**

**PG :** D'abord, il s'agit de regarder à 30.000 pieds pour convenir tous ensemble de la direction dans laquelle nous voulons aller et des ambitions que nous nous fixons. Maintenant que ce travail est réalisé, nous devons redescendre à une hauteur plus proche du terrain et transcrire tout ceci en plans d'actions. Plusieurs viennent d'être approuvés par le Conseil d'administration dans la foulée du plan stratégique : une transition de l'administration, un plan de remise à niveau informatique, un plan de développement immobilier et enfin, mais non des moindres, notre plan climatique. Ce travail de définition et de mise en œuvre en des plans d'actions continuera dans les mois et années qui viennent, en cohérence avec les lignes directrices de Cap 2030.

**EL : Cela fait tout de même beaucoup de projets à mener de front, d'autant que l'Université doit aussi s'adapter à une augmentation générale de ses inscriptions ?**

**YE :** L'augmentation du nombre d'étudiants est un signe de l'attractivité de notre institution et de sa vitalité. Il est vrai qu'elle nous amène des défis supplémentaires, surtout dans le contexte d'une enveloppe fermée, mais il s'agit aussi d'une opportunité de revoir notre mode de fonctionnement, notre modèle pédagogique et d'améliorer et de moderniser nos pratiques.

**PG :** C'est très intense oui. Le métabolisme de l'Université va en s'intensifiant, et c'est bien. On n'a jamais eu autant d'étudiants. Ce qui est inspirant, c'est quand on commence à faire ce que l'on doit faire et de la bonne manière à tous les niveaux. Il y a comme un effet de résonance : l'amélioration de la communication vers les étudiants, l'amélioration des processus d'inscriptions... à un moment donné, cela crée une vraie dynamique positive. Bien sûr, cela apporte beaucoup de soucis opérationnels aussi mais comme je le dis souvent : ce sont de bons problèmes !

! Muriel Evrard !



# L'INTELLIGENCE COLLECTIVE AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE



« L'Administration a besoin d'un changement de culture qui aille dans le sens **de l'autonomie, de la responsabilisation et du bien-être du personnel** ». Rencontre avec la directrice générale de notre institution, Isabelle Mazzara.

**Esprit libre : Vous avez pris vos fonctions de Directrice Générale il y a près de six mois. Quel état des lieux dressez-vous de l'Administration de l'ULB ?**

**Isabelle Mazzara :** Durant ces six premiers mois, j'ai pu découvrir le fonctionnement et l'organisation de l'ensemble de l'administration, et mon constat est nuancé. Il y a certainement beaucoup de points forts comme par exemple la présence de collègues engagés et motivés mais il y a aussi des points à améliorer. Ces observations me laissent penser que le statu quo n'est pas une option. J'ai la chance d'arriver à l'ULB dans un contexte propice au changement et de pouvoir inscrire ma réflexion dans la dynamique du Plan Stratégique. J'ai donc proposé au Conseil d'administration une stratégie de transformation de l'administration qui n'est, et j'insiste sur ce point, ni un plan d'économies ni un plan de restructuration, mais bien un plan destiné à répondre aux défis humains, technologiques et environnementaux de demain.

**EL : Quels sont les grands volets de votre plan ?**

**IM :** Le principal volet concerne la gestion des relations humaines. L'objectif est double : mieux rencontrer les missions et les besoins de l'institution et assurer un cadre de travail épanouissant à l'ensemble du personnel de l'université. C'est ce que j'appelle dans le plan, le « mieux vivre ». En tant que membres du PATGS, nous travaillons dans l'intérêt général de l'organisation et nous sommes au service de l'ensemble de ses utilisateurs : PATGS, chercheurs, enseignants et bien sûr étudiants. Mais je précise : le fait d'être « au service de tous », ne fait pas de nous des « servants » ! Nous devons aussi faire de l'ULB un employeur attractif. Lorsque l'on commence une carrière à l'Université, on doit pouvoir se dire qu'on va pouvoir se former, se développer et évoluer pour par exemple occuper d'autres fonctions. Bref, s'épanouir ! Notre système d'attribution des promotions n'est plus adapté, nous devons y réfléchir avec les représentants syndicaux, pour en faire un système plus stimulant.

**EL : Le bien-être au travail est dans l'air du temps mais on n'a jamais autant entendu parler de burn out. L'ULB est-elle épargnée par ce phénomène ?**

**IM :** Aujourd'hui, aucune organisation n'est épargnée par ce phénomène, l'ULB non plus. C'est une des raisons pour laquelle nous devons nous transformer. Je souhaite développer une nouvelle culture d'entreprise centrée sur la bienveillance, un modèle où les collaborateurs seront plus autonomes et responsables. Je souhaite pouvoir définir des « marges de manœuvre », encourager l'esprit d'initiative, le tout dans un environnement de confiance. La promotion du bien-être au sein de l'organisation est, à ce titre, une priorité.

**EL : Toujours dans cet esprit de nouvelle culture d'entreprise, il semble que vous vouliez développer une certaine transversalité ?**

**IM :** Globalement, je ne me retrouve pas trop dans les logiques « de corps » et je ne crois pas être la seule à le ressentir. Cela ressortait déjà lors de la réforme de la gouvernance en 2012 ou encore lors de l'enquête de satisfaction de 2016. On a parfois tendance à se retrancher dans sa faculté, dans son département ou encore dans son service et cela crée une distance entre les entités. L'enjeu n'est pas de supprimer ces structures mais de veiller à recréer du lien entre elles. L'université, ce n'est pas seulement une addition de métiers, c'est une série de rôles qui, en interagissant, peuvent apporter une énorme plus-value à l'organisation. Dans cette optique, l'administration ne devrait plus être perçue comme un « corps » bureaucratique mais bien comme un facilitateur aidant à résoudre des problématiques souvent complexes, libérant ainsi les chercheurs et les enseignants des contraintes administratives. J'aimerais qu'on aille plus loin en travaillant sur le principe d'intelligence collective qui doit permettre à tous les membres de la Communauté de travailler ensemble, en visant les mêmes objectifs, portés par les mêmes valeurs.

**EL : Est-ce qu'une organisation en pôles fait partie de votre réflexion ?**

**IM :** Il existe déjà le Pôle Santé qui dispose de sa propre structure faïtière. Je ne dis pas qu'une organisation en pôle est la seule solution à un fonctionnement plus efficace mais elle représente une piste intéressante que nous voulons tester dans le cadre du plan de transformation digitale. Le département Informatique de l'administration générale va recruter de nouveaux informaticiens qu'elle mettra à disposition de pôles constitués de 3 ou 4 facultés. Ce principe de mutualisation assurera une mise en œuvre harmonisée et cohérente de la transformation digitale tout en permettant à chacun de bénéficier de plus d'expertise.

**EL : Les projets immobiliers tiennent aussi une place importante dans votre plan ?**

**IM :** Bien-sûr, et encore plus certainement à l'heure où nous voulons apporter à tous nos projets de construction et de rénovation une dimension qualitative, en conformité avec le plan climat. Nous devons développer des campus en harmonie avec l'environnement. Le climat et la mobilité s'intègrent par ailleurs à toute notre réflexion, et aussi à la dimension RH avec notre projet de télétravail que nous souhaitons implémenter rapidement.

**EL : Vous avez défini votre plan stratégique pour les cinq années à venir. Par quoi allez-vous commencer pour le concrétiser?**

**IM :** L'ULB est une organisation complexe et dans ce cas, seule une politique de petits pas est indiquée. Nous nous inscrivons dès lors dans une trajectoire à long terme, en menant la transformation de manière humaine, c'est-à-dire en respectant le rythme d'adaptation de l'ensemble des collègues. Concrètement, je vais maintenant traduire ce plan stratégique dans un plan opérationnel avec des actions, des timing et des indicateurs. Je vais y travailler en concertation avec les directions des départements et des administrations facultaires mais aussi bien-sûr avec tous nos organes de concertation.

**EL : L'ULB est une entreprise complexe. D'où tirez-vous votre enthousiasme pour vous attaquer à ces changements profonds?**

**IM :** Des contacts humains ! L'environnement de travail sur le plan relationnel est très enthousiasmant à l'ULB et je n'ai que des heureuses surprises. Je tire aussi beaucoup d'énergie et d'inspiration à travers le dialogue et l'esprit critique qui, ce n'est pas une surprise, sont bien développés à l'ULB !

| Muriel Evrard |

## PLAN DIGITAL (DIGITAL@ULB) : SIMPLIFICATION DES SYSTÈMES ET PRIORITÉ AUX UTILISATEURS

L'université a accumulé une dette technologique importante qui bride son développement et alourdit un certain nombre de processus. L'absence d'architecture, la redondance de données et la multiplicité des systèmes rendent leur maintenance et leur utilisation extrêmement complexe et chronophage.

La mise en œuvre d'un Plan digital est destiné à nous faire entrer de plain-pied dans l'ère du travail digitalisé en simplifiant les systèmes et les processus, au service des utilisateurs, tout en diminuant notre

empreinte environnementale, notamment au moyen de la mutualisation de plateformes Data Centre centrales éco-responsables. Il a aussi pour objectif une utilisation bien plus ambitieuse des possibilités du digital dans l'enseignement et la recherche (digital learning, développement d'outils de gestion de données, espaces de travail simplifiés et digitalisés...)

Cela représente un gros effort de la part de toute l'institution (changement de culture, travail en équipe, synergies, choix affirmés et partagés par tous, formations...) et s'intègre à ce titre complètement dans le Plan de transformation de l'Administration. Dorénavant l'Intranet du département informatique sera le point principal de communication envers les utilisateurs.

# PLAN IMMOBILIER : DE NOUVEAUX PROJETS QUI INTÈGENT LA RÉFLEXION ÉNERGÉTIQUE

L'ULB veut que ses campus représentent un fort facteur d'attractivité pour renforcer le recrutement de ses étudiants et de son personnel. Il lui faut donc adapter ses espaces existants et aménager de nouveaux espaces en phase avec les nouveaux modes d'enseignement, d'étude, de recherche et de travail (en intégrant la réflexion sur le télétravail). Le tout en s'imposant des standards d'excellence environnementale, sans oublier de se structurer en lieux de vie de qualité et conviviaux, source d'épanouissement, de bien-être et de créativité pour tout un chacun.

## LES GRANDS PROJETS EN COURS :



**LEARNING & INNOVATION CENTER (CAMPUS DE LA PLAINE)**: projet d'un centre ULB/VUB d'innovations technologiques appliquées à l'enseignement et aux apprentissages, avec accès à la documentation scientifique de référence. Il abritera la future bibliothèque des Sciences et Techniques, des salles de cours et d'apprentissage, des espaces publics conviviaux et des espaces collectifs propice à l'innovation pédagogique (classes modulables, salles multimedia, enseignement à distance...)



**BÂTIMENT U (SOLBOSCH)**: le projet prévoit de recréer le niveau disparu en 1971 dans un incendie, sur l'aile D et une partie de l'aile C, ainsi que de compléter d'une rehausse sur l'aile B. Il permettra l'installation de nouveaux locaux de cours, et en particulier l'accueil des traducteurs et interprètes de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication.

### Quelques-unes des actions prévues :

- mise en place d'un guichet unique pour prioriser les demandes et mieux informer de leur suivi
- développement de collaborations entre le département INFRA, l'École Polytechnique de Bruxelles et la Faculté d'Architecture afin d'exploiter au mieux les expertises de la maison sur des projets ciblés
- mise en place d'un cadastre des surfaces utilisées et analyse des nouveaux besoins liés à la hausse des inscriptions
- mise en confirmé des projets immobiliers avec le Plan climat, avec la garantie d'une amélioration qualitative

| Muriel Evrad |



**USQUARE (ANCIENNES CASERNES DE GENDARMERIE, BOULEVARD GÉNÉRAL JACQUES)**: le projet prévoit la création d'un quartier mixte de 38500m<sup>2</sup>, constitué d'une cité universitaire internationale et de logements, d'un HUB d'innovation (fablab et starlab, incubateurs), ainsi qu'une halle d'alimentation durable.



**BÂTIMENT E (CAMPUS DE LA PLAINE)**: projet d'un Pôle Sciences et Techniques inter-universitaire ULB-VUB destiné à accueillir l'école Polytechnique (section électro-mécanique) et une partie de la Faculté des Sciences (section informatique) + la Haute Ecole HE2B.



**BÂTIMENT B (ANCIEN E2, SOLBOSCH)**: complexe comprenant un auditoire de 165 places, avec cabines d'interprétation, pouvant être utilisé pour les défenses de thèses + salles de séminaire. Inauguration prévue fin avril.

# L'UNIVERSITÉ, AGITATEUR DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'Université est un laboratoire et un moteur. On l'oublie parfois mais au-delà de ses objectifs et de ses ambitions en termes d'enseignement, de formation, de recherche et d'aide à la société, l'Université teste, essaie, cherche et... se cherche. De façon multiple, complexe, parfois d'apparence désorganisée aussi, mais n'est-ce pas le propre du labo que d'avancer de la sorte sur des terrains encore inexplorés ? Vient ensuite le temps de l'analyse, de la coordination et des plans d'action concertés. **Car l'Université est aussi un moteur fédérateur d'innovation et de progrès.**

La question du développement durable et de notre propre impact écologique traverse la réalité de notre institution, comme elle traverse la société entière. Elle nous interroge depuis de nombreuses années et a suscité une multitude d'initiatives tant au niveau de l'administration centrale de l'Université que de la vie facultaire, de nos centres de recherche, des structures ou mouvements étudiants. Le point dans ce dossier sur un sujet en mode « *work in progress* ».

# L'ULB, ENTRE DÉVELOPPEMENT DURABLE & PLAN CLIMAT

UNIVERSITÉ ENGAGÉE  
DÉVELOPPEMENT DURABLE  
PLAN CLIMAT  
SYNERGIES  
SENSIBILISATION  
ACTIONS

À l'heure des marches pour le Climat en Belgique et partout dans le monde, il nous semblait utile de faire un petit tour des initiatives et des stratégies globales menées par l'ULB face aux enjeux climatiques. Car même si l'ULB est engagée depuis 2006 dans une stratégie de développement durable, l'urgence climatique, la mobilisation de notre communauté et l'ampleur des défis à relever impliquent d'accélérer le rythme de nos engagements. **En décembre 2019, le CA a approuvé l'élaboration d'un « Plan Climat ULB » où viendront se fédérer toutes les énergies...** Pour en parler, rencontre avec Alexandra Demoustiez, responsable du Service Environnement et Mobilité et Michel Huart, ingénieur civil et conseiller académique pour les questions énergétiques pour le Service Énergie (École polytechnique et Faculté des Sciences).

## Esprit libre : L'engagement à l'ULB pour une politique environnementale ne date pas d'hier...

**Alexandra Demoustiez :** Effectivement, dès 2006, le CA a posé un premier jalon fort en définissant une politique environnementale qui visait à réduire nos impacts sur l'environnement dans 13 domaines d'actions. Politique récompensée en 2014 et 2016 par l'octroi du label entreprise écodynamique pour nos trois campus bruxellois. En 2012, notre institution confirmait son engagement au travers de la Déclaration de RIO+20 et élargissait la politique environnementale vers une politique de développement durable et ce pour ses trois missions : enseignement, recherche et gestion des campus. Et tout dernièrement l'ULB poursuit et accélère son engagement en approuvant l'élaboration d'un Plan Climat ambitieux pour une réduction carbone en 2030 et viser la neutralité carbone en 2050. Suite au bilan carbone de l'ULB pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre deux grands domaines sont visés : l'énergie et la mobilité. Heureusement en termes d'énergie, une stratégie énergétique se met depuis déjà quelques années sur les rails, le Plan Climat va l'accélérer.

**Michel Huart :** Nous poursuivons depuis de nombreuses années une politique de « bonne fonctionnalité » des services énergétiques demandés par les diverses activités de l'Université (enseignement, recherche et autres services à la communauté) tout en veillant à répondre au mieux aux engagements de durabilité de l'ULB. Une politique de l'énergie définie dès 2013 par le Service Énergie et appliquée par le Département des Infrastructures. Elle avait et a toujours pour objectif d'améliorer l'efficacité énergétique et d'accroître la part des énergies renouvelables en agissant

sur les équipements, les infrastructures et les activités. Elle s'articule autour de six axes dans une dimension principalement technique (parmi lesquels le respect des législations, l'établissement d'un cadastre énergétique, l'optimisation des consignes, l'amélioration des infrastructures et des installations techniques, etc.). Aujourd'hui, un septième axe « sensibilisation et implication » vient compléter le champ d'actions afin d'intégrer les usagers des campus et d'accroître le rôle d'exemplarité de l'Université. Dans le premier temps, nous avons décidé de nous inspirer des objectifs globaux européens. La mise en œuvre de la vision stratégiques ULB Cap 2030 et d'un Plan Climat pour l'ULB implique aujourd'hui de se préparer à répondre à de nouvelles exigences...

## EL : Concrètement, cela se traduit comment ?

**MH :** Concrètement, c'est mettre en œuvre un système de gestion de l'énergie qui planifie progressivement l'amélioration des performances du bâti de l'ULB en travaillant en priorité sur les nœuds énergétiques (destruction des préfabriqués, rénovation du datacenter, audit du réseau de chaleur, solutions structurelles face aux surchauffes des bâtiments S et D...) et sur la conception et la construction de nouveaux bâtiments conformes à des hauts standards énergétiques. C'est initier le basculement vers des énergies renouvelables : toitures solaires (NDLR : voir encadré), puits géothermiques, pompes à chaleur, biomasse... Mais c'est aussi disposer d'un outil fiable et précis de suivi rapproché des consommations et des activités de chaque bâtiment du campus afin d'intervenir sur les équipements ou l'infrastructure défaillante et de collaborer avec les usagers pour intégrer les réalités du terrain. Il s'agit de veiller à la conformité des lieux tout en privilégiant les pratiques économes et en faisant la chasse aux

gaspillages. À ce sujet, l'idée de mettre en œuvre un réseau d'ambassadeurs de l'énergie couvrant les différents laboratoires et autres entités des campus est en réflexion.

**AD :** ...L'engagement se traduit, pour le volet gestion des campus, concrètement par la définition d'une véritable feuille de route pour réduire les impacts de l'ULB en matière d'émissions de gaz à effet de serre au cours des 10 prochaines années (Plan Climat), par une stratégie énergétique, par une stratégie de mobilité (Plan Mobile), par une politique de livraison durable, une stratégie d'achats durable, etc. Pour le volet enseignement de belles initiatives se renforcent également, par exemple tout récemment avec l'appel System D, pour enseigner au sein de toutes les disciplines les processus socio-écosystémiques et les défis Homme-Nature-Société (projet enseignement & durabilité - NDLR : voir encadré).

**EL :** le Plan Climat, parlons-en : en termes de nouvelle impulsion, que représente-t-il ?

**AD :** Ce Plan est une feuille de route, un coup d'accélérateur pour concrétiser nos engagements et accélérer leur mise en œuvre et répondre aux défis climatiques. Il est né d'une volonté commune, porté par un collectif de la communauté universitaire et est dès lors le fruit d'un travail de réflexion intense et d'un processus de consultation participative qui va se poursuivre en 2020 auprès des facultés. Il répond donc aux exigences de notre société et aux appels de la société civile, notamment à l'impulsion qui a été donnée par le mouvement ULB4Climate (NDLR : ULB4Climate rassemble les membres issus des 4 corps de l'ULB autour de trois revendications : (1) auprès des politiques la mise en œuvre d'une transition écologique et sociale, (2) auprès des scientifiques, de jouer un rôle actif dans le débat public en remettant au premier plan la parole et la connaissance des experts universitaires et (3) auprès des autorités de l'ULB, l'adoption d'un plan-climat ambitieux et financé. En juin 2019, le CA engage officiellement l'ULB dans la mise en œuvre d'un plan Climat. Le CA du 9 décembre a validé le pool des 6 premières actions à mettre en place, ainsi que les budgets de mise en œuvre. Les grandes lignes approuvées à ce stade du Plan : une réduction carbone importante à l'aune de 2030 (La consommation d'énergie à l'ULB représente plus d'un tiers de notre bilan carbone, la mobilité plus de 46% - chiffres de 2018), et tendre vers une neutralité carbone en 2050. Et un investissement important pour qu'enseignement et recherche soient nourris des enjeux de la durabilité dans une optique

systémique. Etant le 2<sup>e</sup> plus grand employeur de la Région bruxelloise, c'est important. Nous avons priorisé et budgété ces 6 actions prioritaires sur base de 65 actions envisagées. Ces actions mises en œuvre permettront de réduire de 13 à 15% nos émissions de gaz à effet de serre en 2030.

**EL :** D'aucuns ne manqueront pas de souligner les paradoxes de certains changements proposés : installer des panneaux solaires, c'est très bien, mais si ceux-ci viennent de Chine...

**MH :** Le mieux est l'ennemi du bien ! Il est évident que nous ne changerons pas tout en une fois et que nous ne maîtrisons pas tous les paramètres de ce changement. Le cahier des charges d'attribution du marché solaire photovoltaïque de l'ULB n'incluait pas de condition sur l'origine du matériel car l'offre européenne aujourd'hui est très réduite. Aujourd'hui, le marché de production des panneaux solaires est largement dominé par la Chine et autres pays d'Asie du Sud Est. La production européenne représente 2% de la production mondiale et les USA, 1%... Il faut donc procéder par étapes, en ayant à cœur de faire évoluer les choses tel un *work in progress* en comptant sur l'évolution générale de la société également.

**EL :** Le rôle d'une université c'est aussi de bousculer les habitudes de gestion et de créer les conditions pour qu'émergent de nouvelles dynamiques ?

**MH :** Assurément ! On parle d'ailleurs de *smartcities* pour certaines villes à la pointe des combats environnementaux. L'université étant une « ville dans la ville » on pourrait s'imaginer en *smart university* et escompter sur l'effet d'entraînement des personnes les plus impliquées pour emmener le plus grand nombre dans ce projet d'évolution vers des campus plus « verts » et écoresponsables.

**AD :** L'université, de par son essence même, a un pouvoir de création, de test, d'oser changer les lignes et les paradigmes car la transition écologique et sociale nécessite une ouverture d'esprit et un changement de paradigme. La Communauté la demande. À nous de permettre, faciliter l'émergence de la réflexion, la mise en œuvre de projets concrets, l'ouverture de débats pour semer les graines du changement et faire de nos campus des laboratoires de vie durables et former à la complexité du monde et des enjeux environnementaux et sociaux.

! Alain Dauchot !

## DÉFIS À RELEVER À L'HORIZON 2030

Approuvé le 14 octobre 2019 par l'Assemblée plénière de l'Université, le *Plan stratégique Cap 2030* définit les objectifs à atteindre en matière de développement durable : à un moment où les enjeux climatiques sont au centre des préoccupations citoyennes et politiques, il nous revient, en tant qu'université investie de longue date dans le développement durable, d'accroître nos efforts à la hauteur de nos moyens et, en tant que formatrice des générations futures, d'avoir **une approche volontariste** en la matière.

Cela implique une réflexion approfondie sur l'empreinte environnementale de nos campus (mobilité, consommation d'énergie, logistique, aménagement des espaces verts, etc.) et sur nos modes de fonctionnement. Notre engagement dans le développement durable de nos campus suppose notamment de :

- s'assurer que nos infrastructures soient en phase avec les nouvelles pratiques pédagogiques, nouveaux modes d'étude, de recherche et de travail ;
- soutenir le changement vers des modes de travail plus durables au sens large du terme et favoriser l'implication de chacun dans cette transition ;
- intégrer les questions liées au développement durable dans nos enseignements et dans nos projets de recherche ;
- veiller à une gestion environnementale exemplaire de nos campus en ce y compris en matière de mobilité ;
- pouvoir s'appuyer sur l'expertise, l'analyse et la rigueur scientifique de nos experts internes pour faire de nos campus des lieux d'expérimentation et d'innovation.

## ENSEIGNER LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'ULB

L'éveil général des consciences est crucial pour comprendre une société complexe, en perpétuelle évolution, et résoudre les problèmes pressants de notre planète. C'est pourquoi l'ULB a décidé, il a déjà plus de 30 ans, de proposer **un catalogue varié de formations généralistes, spécialisées et intégrées au développement durable.**

Former nos étudiants aux compétences scientifiques et techniques pointues est intégré à la mission première de l'université ; cela va nécessairement de pair avec la formation de citoyens conscients et engagés. Si parmi l'offre des formations liées au développement durable, certaines semblent couler de source (master en Gestion de l'environnement, master de Bioingénieur en sciences et technologies de l'environnement, etc.), d'autres le sont beaucoup moins (Master en éthique, Master de spécialisation en Études de genre, etc.), traduisant la volonté institutionnelle de miser sur une collaboration inter-facultaire et multidisciplinaire en intégrant le développement durable dans autant de cours que possible et non d'en faire une discipline enseignée séparément. Plus de 20 académiques sont actuellement impliqués dans le processus, et travaillent en « bonne intelligence collective » avec le support des doyens des différentes facultés concernées. C'est également dans cette optique que la Solvay Brussels School of Economics and Management a lancé, en 2017, un projet pédagogique ambitieux : Sustainable Development @ SBS-EM. Ce dernier est organisé autour de trois parcours thématiques et multidisciplinaires (énergie, énergie circulaire et développement humain) et ambitionne de fournir à ses étudiants les clés pour la compréhension systémique de la situation. Actuellement, la majeure partie de ces formations est dispensée au deuxième cycle, mais le premier cycle a déjà entamé sa refonte et l'ULB ne compte pas s'arrêter là.

**Plus d'info :**

Vous êtes enseignant, intéressé ou motivé ? Contactez :

[emilie.mutombo@ulb.be](mailto:emilie.mutombo@ulb.be)

[www.ulb.be/fr/enseignement/  
programmes-et-cours](http://www.ulb.be/fr/enseignement/programmes-et-cours)

UNIVERSITÉ ENGAGÉE  
 DÉVELOPPEMENT DURABLE  
 PLAN CLIMAT  
 SYNERGIES  
 SENSIBILISATION  
 ACTIONS

## DÉPLOIEMENT DE PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES À L'ULB : AVEC VOTRE CONTRIBUTION !

En 2018, près de 3850 panneaux ont été installés sur 10 bâtiments répartis sur les 3 campus bruxellois de l'ULB : Erasme, La Plaine et le Solbosch. Pour quels résultats ?

En un peu moins d'un an, les installations ont produit près de 1.000.000 kWh, soit près de 4% de la consommation électrique annuelle de l'ULB tous campus confondus ou encore la consommation de 260 ménages et une économie sur la facture d'électricité de l'ULB de près de 110.000 €. Le tout sans devoir investir un seul euro puisque le projet a été tiers-financé par l'entreprise Sun4Business qui retrouve le montant investi au fil du temps grâce à la production d'électricité verte qui donne droit au mécanisme de certificats verts sur une période de dix ans.

### Mécanisme de tiers investissement avec apport participatif

Vu ce très bon retour d'expérience, 1100 nouveaux panneaux ont été installés cet automne sur les toitures du bâtiment C et U (aile A) au Solbosch, et sur le bâtiment W à Erasme. Ces 1100 nouveaux panneaux produiront chaque année quelque 345.000 kWh d'électricité verte supplémentaire.

Ce déploiement s'est en partie appuyé sur une formule innovante de financement participatif citoyen. Un courrier à ce sujet a été envoyé à l'ensemble de la communauté universitaire et un Midi de l'information a été organisé le 22 octobre sur le campus du Solbosch avec un certain succès. La coopérative agréée ENERGIRIS, qui réunit quelque 500 coopérateurs, dont une bonne trentaine de contributeurs ULB, a ainsi enregistré une participation citoyenne au projet de 125.000€. En fonction du nombre de parts souscrites et des résultats financiers de la coopérative, les contributeurs peuvent espérer toucher un dividende annuel brut de 3%. Notons néanmoins que même si les dividendes distribués annuellement depuis 2014 par ENERGIRIS sont de 3% brut, il n'en reste pas moins qu'il s'agit de capital à risque (plus d'infos sur le site <http://energiris.coop>).

### Opportunités

L'ULB ambitionne de développer d'autres projets de transition énergétique. Nous vous tiendrons bien sûr informés de nouvelles opportunités de financement participatif via les différents canaux de communication institutionnels de l'Université. Vous pouvez vous renseigner spontanément en écrivant à l'adresse [environnement@ulb.be](mailto:environnement@ulb.be).





## L'ULB À BORD DU PROJET NEWB !

Suite à la décision prise en janvier par le Conseil d'administration de consacrer une partie de ses investissements à des projets locaux, cohérents avec les engagements de l'Université, **l'ULB a décidé le 25 novembre dernier de monter dans le projet NewB, en souscrivant à hauteur de 200.000 € à la campagne de capitalisation de la coopérative.** NewB, qui ambitionne de devenir une banque durable et éthique ouvrant de nouvelles perspectives en termes d'économie sociale, a entretemps réussi le pari de réunir les 30 millions d'euros nécessaires pour obtenir le feu vert de la Banque centrale européenne et recevoir son agrément bancaire. L'ULB a donc officiellement rejoint le collège des investisseurs institutionnels de NewB et se réjouit de concrétiser sa politique de développement durable dans une action majeure de transition de notre société, aux côtés d'autres investisseurs institutionnels tels que la Fondation pour les Générations futures.

Plus d'infos sur NewB :

**www.newb.coop/fr/home**

## AUTOSUFFISANCE ÉNERGÉTIQUE LOCALE : OPÉRATION GANDHI À L'ULB

À l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Gandhi, l'ULB a participé le 9 octobre dernier au « Student Solar Ambassador ».

Cette opération mondiale de sensibilisation a été initiée par l'Université de Bombay soutenue par ULB engagée et l'UAE, avec, pour objectif, la promotion d'un accès pour tous aux services énergétiques grâce à l'autosuffisance énergétique locale, et d'un approvisionnement plus respectueux de l'environnement. Répondant à l'invitation du professeur Michel Huart, référent académique pour le volet énergétique du Plan Climat de l'ULB, quelque 120 étudiants, de diverses facultés, ont ainsi participé sur le temps de midi à un atelier d'assemblage de lampes solaires, fournies en kit par l'université indienne, et qu'ils ont pu emporter à l'issue de l'atelier. L'idée était de conscientiser les étudiants à l'urgence climatique, au manque d'accès à l'énergie pour des milliards de personnes, aux objectifs de durabilité énergétique, à la viabilité des solutions solaires décentralisées et autonomes, ainsi que de diffuser un message de non-violence envers l'environnement (le 2 octobre étant la Journée internationale de la non-violence).

## 2 DEGRÉS : ENTRE L'OBJECTIF ET LA RÉALITÉ



Entre l'objectif climatique des deux degrés et le fonctionnement de nos sociétés, l'écart est énorme. **Le 1<sup>er</sup> octobre un colloque mettait le climat au centre du débat.** L'occasion pour Edwin Zaccai de présenter son dernier ouvrage.

« *Deux degrés, cela semble peu, mais c'est énorme* ». Depuis l'époque préindustrielle, la température terrestre a déjà augmenté d'un degré. Si contenir le réchauffement climatique est devenu un des objectifs prioritaires de nos sociétés, ne pas dépasser la barre des 2 degrés semble difficilement jouable. Dans son livre « *Deux degrés. Les sociétés face au changement climatique* », Edwin Zaccai, directeur du Centre d'études du développement durable (CEDD- IGEAT, Faculté des Sciences), souligne le hiatus entre cet objectif et le fonctionnement actuel de nos sociétés. Le chercheur propose une enquête multidisciplinaire (environnement, sociologie, politique, etc.) basée sur les travaux de recherches qu'il a encadrés, la littérature scientifique et son ressenti par rapport aux différentes COP auxquelles il a participé. Il présentait son analyse le 1<sup>er</sup> octobre lors d'un colloque sur le climat à l'ULB. Edwin Zaccai y a notamment parlé de la triple dépendance matérielle, économique, et culturelle des sociétés occidentales aux énergies fossiles, ainsi que les différentes formes d'engagement possibles (institutions politiques, entreprises, les mouvements de la transition, les mouvements radicaux et enfin les approches spirituelles).

**Deux degrés**, Zaccai Edwin, Essai, Presses de Sciences Po, 2019, 280 pages.

## UN MÉMOIRE

« Mon mémoire consiste à comprendre comment intégrer et faire participer au maximum les membres de la communauté universitaire dans une dynamique de transition énergétique au sein de leur institut. Généralement, la majorité des actions effectuées dans les universités sont de l'ordre de campagnes d'information et de sensibilisation pour la réduction de la consommation énergétique des utilisateurs de l'université. Mais, celles-ci sont trop superficielles et ne permettent pas aux membres de la communauté universitaire de se faire un ordre d'idée de leur consommation individuelle ou collective. En parallèle, les projets d'efficacité ou d'énergie renouvelable sont réalisés et pensés par la Cellule Énergie et le Service Environnement et Mobilité (SEM). Il en ressort que des efforts sont effectués par l'université, mais que ceux-ci sont encore trop d'ordre technologique et qu'il manque des espaces de communication intracommunautaire. Il est donc important de rechercher activement de nouvelles manières d'agir pour parvenir aux enjeux climatiques à venir.

Une hypothèse serait de favoriser l'émergence d'initiatives participatives et inclusives pour la communauté universitaire. En somme, de permettre à chaque partie de la communauté universitaire d'avoir la capacité d'agir dans l'objectif de réduction de la consommation énergétique de l'université. En ce sens, l'ULB, en collaboration avec ENERGIS, met en place un projet nouveau visant à agrandir le parc de panneaux solaires photovoltaïques du campus. L'originalité se retrouve dans le fait qu'ENERGIS est une coopérative citoyenne et qu'elle propose un mécanisme de financement participatif de rachat de parts de la dites coopérative par les citoyens pour financer le projet. Ce mécanisme permet alors au membre de la communauté universitaire (qui sont les citoyens) de participer à l'installation de panneaux solaires qui réduira la facture énergétique de l'ULB tout en participant à un mécanisme alternatif d'investissement.

Mon mémoire portera en partie sur une analyse sociologique et environnementale du mécanisme d'investissement participatif de l'ULB et de recherches dans la littérature. »

Jules Dellestable, [Jules.Dellestable@ulb.be](mailto:Jules.Dellestable@ulb.be)



## STUDENT GREEN OFFICE & AUTRES INITIATIVES DURABLES

Le **Student Green Office (SGO)** est un incubateur de projets durables pour et par les étudiants. Les étudiants travaillent en collaboration avec l'équipe du Service Environnement & Mobilité, auquel ils sont rattachés, pour contribuer à la politique de durabilité de l'ULB. Leurs missions ? Valoriser les bonnes pratiques environnementales et engager la communauté universitaire à agir face aux défis environnementaux. Le modèle Green Office a été créé à l'Université de Maastricht en 2012. Depuis, il s'est étendu à plus de 30 universités européennes regroupées au sein du Green Office Movement.

De nombreuses autres structures ou initiatives étudiantes ou de membres de la communauté universitaire éclosent sur nos campus :

- **Remarquable** est une association de prêts de remorques à vélos basée sur le campus du Solbosch. Le service est accessible aux membres contre une cotisation – mensuelle ou annuelle – modique. Une fois enregistrés, les membres peuvent réserver en ligne l'une des 4 remorques à disposition et éventuellement un vélo pour une durée d'un jour à quelques jours.
- **As Bean** est une ASBL qui a pour but de rendre l'alimentation durable accessible aux étudiants. D'une part, elle propose chaque mardi midi, sur l'avenue Héger du campus du Solbosch, des repas durables à 5 euros permettant de soutenir une production agricole juste et écologique. D'autre part, elle communique sur les enjeux globaux liés à l'alimentation via les réseaux sociaux et organise des conférences pour éveiller les consciences au sein des communautés étudiantes.
- **Frigo Partagé** : pourquoi jeter des aliments quand ils pourraient être consommés par d'autres? Le frigo partagé de l'ULB permet de mettre à la disposition de tous ses aliments et plats.
- ...

### SENSIBILISATION DES PLUS JEUNES : LA PLATEFORME DD D'INFORSCIENCES

Cette **opération gratuite d'éducation aux sciences et au développement durable** est menée par InforSciences (ULB - Faculté des Sciences) et est destinée aux classes de la 5<sup>e</sup> primaire à la 4<sup>e</sup> secondaire en région bruxelloise, tous réseaux confondus. Elle constitue une occasion unique de faire comprendre aux élèves l'importance des sciences pour une vision critique et responsable du développement durable et de les initier à la démarche scientifique. Ils peuvent ainsi découvrir des savoirs, des techniques, des métiers et des infrastructures qui permettent à Bruxelles de se développer de manière durable. Ceux-ci sont invités à devenir des acteurs de la transition écologique via la participation à un projet de recherche.



### ENGAGEMENTS DURABLES... LE SITE !

Découvrez en détail et en chiffres d'autres réalisations de l'ULB pour une université durable. De l'alimentation à la mobilité, ou la gestion des déchets, en passant par la biodiversité : tous les aspects de la gestion des campus s'inscrivent dans une démarche durable.

[www.ulb.be/fr/l-ulb-s-engage/durabilite](http://www.ulb.be/fr/l-ulb-s-engage/durabilite)

RECORD MONDIAL  
POLYTECH - TIPS  
EXPLOIT TECHNOLOGIQUE  
0,3 MM

# L'IMAGE

## UN BOWIE, TAILLE POUSSIÈRE

L'équipe du TIPS - École polytechnique de Bruxelles - a participé à la conception d'un court métrage avec le plus petit personnage en volume jamais animé en stop motion.

Le film « Stardust Odyssey » a en effet été tourné à l'échelle microscopique : le personnage – modelé sur David Bowie – mesure 300 microns de haut, soit 0,3 mm, la taille d'une poussière. Cet exploit a été validé le 13 novembre dernier par le *Guinness World Records*.

Ce projet est issu d'une collaboration entre la société française Darrowan Prod, l'Université de Franche-Comté (via l'institut FEMTO-ST) et l'Université libre de Bruxelles. **Pierre Lambert** et **Youen Vitry**, chercheurs au TIPS, ont imprimé les microfigurines sur une imprimante 3D laser à deux photons issue de la plateforme *MicroMilli*.

Plus d'infos et film à voir sur

[tinyurl.com/ULB-stardust](http://tinyurl.com/ULB-stardust) **WW.**



Or, argent, platine : les chercheurs de l'ULB participent à un projet de recherche pour récupérer ces métaux dans les boues résiduelles des stations d'épuration de la Région de Bruxelles-Capitale.

# CHERCHEURS D'OR... DANS LES BOUËS DES ÉGOUTS

Un véritable trésor se cacherait dans nos eaux usées ! Le projet de recherche SUBLIMUS, financé par l'Institut bruxellois pour la recherche et l'innovation (INNOVIRIS), a pour but de le récupérer ces ressources précieuses dans les boues résiduelles de deux stations d'épuration bruxelloises. « Les boues résiduelles, c'est ce que l'on obtient au bout du processus de traitement et d'épuration des eaux usées », explique Gilles Bruylants, chercheur au laboratoire Engineering of Molecular NanoSystems (EMNS) de l'École Polytechnique de Bruxelles, responsable ULB du projet. « Nos premières analyses indiquent qu'il y aurait entre six et dix kilos d'or, jusqu'à cent kilos d'argent et un kilo de platine dans l'ensemble des boues des deux stations d'épuration de Bruxelles. Quand on sait que les sources traditionnelles de ces métaux pourraient être épuisées d'ici 20 ans, c'est un apport à ne pas négliger ».

## VALORISER LES DÉCHETS

Ces métaux précieux finissent avec les autres métaux lourds (cuivre, zinc, plomb...) dans les eaux usées pour toutes sortes de raisons : érosion des bijoux, utilisation dans des médicaments ou comme agents antibactériens, mais aussi rejet des catalyseurs des moteurs diesel, etc. Ils se concentrent ensuite dans les boues résiduelles, à l'autre bout de la chaîne d'épuration des eaux. Ces

boues ont été traditionnellement utilisées comme engrais dans l'agriculture. Une pratique désormais interdite en Flandre et dans de nombreux pays européens en raison des concentrations élevées de métaux lourds. « En conséquence, ces déchets sont actuellement généralement éliminés par incinération, avec les coûts humains, logistiques et les risques environnementaux qui y sont associés, précise le chercheur de l'ULB. On parle quand même de plusieurs dizaines de milliers de tonnes de boues par an, majoritairement exportées en dehors de la Région bruxelloise ».

Le projet SUBLIMUS a donc un double but : valoriser les déchets produits par les stations d'épuration, d'une part, en récupérant des métaux nobles dont les sources se raréfient, d'autre part. « Cette recherche s'insère parfaitement dans les enjeux actuels d'économie circulaire, de durabilité et de recyclage urbain. Elle nous force à modifier notre vision de ce qu'est un déchet : c'est aussi une source potentielle de ressources ».

## ALCHIMISTES MODERNES

SUBLIMUS, le nom du projet, évoque les alchimistes, qui pratiquaient la « sublimation » dans l'espoir de transformer des métaux en or. « Ce lien avec les alchimistes est voulu :



STATION D'ÉPURATION AQUIRIS-BRUXELLES-NORD : LE DISPOSITIF « D'OXYDATION PAR VOIE HUMIDE » PERMET DE DÉGRADER PLUS FORTEMENT LA MATIÈRE ORGANIQUE  
© PHOTO : NATACHA BRION

*« Nos premières analyses indiquent qu'il y aurait entre six et dix kilos d'or, jusqu'à cent kilos d'argent et un kilo de platine dans l'ensemble des boues des deux stations d'épuration de Bruxelles »*



nous tentons en effet de 'transformer une boue en ressource d'or'. C'est également un bon moyen de marquer les esprits » plaisante Gille Bruylants. Outre l'équipe de l'ULB, le projet associe le laboratoire Analytical, Environmental and Geo-Chemistry de la VUB, ainsi que le Département des bioprocédés de l'Institut de recherche LABIRIS/Meurice R&D. Débuté en mars 2019, le projet est dans sa première étape : l'équipe de la VUB évalue la quantité de métaux précieux et de métaux lourds qui entrent dans la station d'épuration et leur distribution dans les différents rejets, à partir d'échantillons provenant de deux stations d'épuration de Bruxelles.

#### MODÈLE IDÉAL

Par après, les chercheurs de LABIRIS étudieront comment certains métaux peuvent être extraits sélectivement des boues d'une manière respectueuse de l'environnement. Ils utiliseront des bactéries pour mettre en place une technique appelée 'bio-lixiviation', un procédé nécessitant d'avoir le moins de matières organiques résiduelles possibles. « La station d'épuration de Bruxelles-Nord est un modèle idéal, car les boues subissent une 'oxydation par voie humide', qui a justement pour but de dégrader les composés organiques, explique

Gilles Bruylants. Cette première étape permettra la pré-concentration des métaux précieux et favorisera leur récupération par après ».

#### RÉCUPÉRER L'OR AU MOYEN D'AIMANTS

Enfin, dans la troisième phase du projet, les chercheurs de l'ULB et de la VUB étudieront comment ils pourront extraire et purifier les métaux précieux de leur matrice inorganique, de manière la moins dommageable pour l'environnement. Les chercheurs envisagent l'application de techniques magnétiques, souvent utilisées pour le traitement des eaux dans l'industrie ou encore dans la purification de protéines. « On peut par exemple citer le développement de nanoparticules magnétiques, couvertes d'une couche organique capable de lier l'or : le métal est collecté par ces nanoparticules qui peuvent ensuite être simplement séparées du mélange à l'aide d'un aimant », explique Gilles Bruylants. Les chercheurs ont trois ans pour mettre ce procédé au point.

! Natacha Jordens !

**Chaque semaine,** des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias** (journaux écrits, radios, télévisions, en ligne) pour expliquer, éclairer, argumenter : **une actualité, un point de vue, une découverte, etc.** À travers quelques **mots choisis**, cette rubrique n'a d'autre objectif, que de vous en suggérer **toute la diversité !**

## JEUNESSE, CLIMAT & DÉMOCRATIE

« [...] Il faut entendre la détresse qui monte, et que les appels des jeunes à une sorte de gouvernement du Giec traduisent de manière raisonnée,

alors que *le ton pourrait changer dans les années qui viennent [...] »*

VINCENT DE COOREBYTER, PROFESSEUR À L'ULB, « RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE : LA FAILLITE DE LA DÉMOCRATIE », LE SOIR, 18 SEPTEMBRE 2019

## LANGUE, APPRENTISSAGE & ÉMOTIONS

« [...] "C'est une mauvaise pratique de conseiller à des parents qui ne sont pas francophones de parler en français à leurs enfants. Parce qu'une langue maternelle ne sert pas qu'aux apprentissages, c'est aussi la langue des émotions, *la langue dans laquelle on apprend à parler de soi*" , décrit Perrine Humblet. [...] »

PERRINE HUMBLET, SOCIOLOGUE ET DOCTEURE EN SCIENCES DE LA SANTÉ PUBLIQUE, ULB, À PROPOS DU PLURILINGUISME DES FAMILLES À BRUXELLES, LA LIBRE BELGIQUE, 24 SEPTEMBRE 2019

## VÉRITÉ &... VÉRITÉ

« [...] Je n'avancerais pas que la vérité n'existe pas, mais je dirais

plutôt que chacun a sa vérité. *Trouver un dénominateur commun est donc un exercice très compliqué* qui impose que nous débarrassions nos arguments

de leurs aspects irrationnels ou sentimentaux [...] »

HERVÉ HASQUIN, HISTORIEN, ANCIEN MINISTRE ET ANCIEN RECTEUR DE L'ULB. LA LIBRE, 12 NOVEMBRE 2019



SPORT & VALEURS

« [...] il ne faut pas se plaindre du message que l'on lance aux jeunes qui veulent faire du sport ou à nos citoyens. Cette corruption, ce manque de valeur et cette hypocrisie du monde du sport

*accélèrent le désenchantement démocratique [...] »*

JEAN-MICHEL DE WAELE, PROFESSEUR EN SCIENCES POLITIQUES À L'ULB, DONT LE FOOTBALL EST UN DES THÈMES DE RECHERCHE À PROPOS DE LA COUPE DU MONDE AU QATAR EN 2022, LA LIBRE BELGIQUE, 3 OCTOBRE 2019

CORAN & CONNAISSANCE

« [...] *Rien n'est plus dangereux que l'ignorance de son ignorance.*

Les fondamentalistes comme les polémistes pensent qu'ils ont un accès direct à ce texte, qu'ils le comprennent directement. En réalité, ce à quoi invite notre travail, c'est à une lecture lente et patiente du texte. Car il est beaucoup plus complexe que ce que les lectures univoques et instrumentalisantes en font [...]

GUILLAUME DYE, HISTORIEN DES RELIGIONS, ISLAMOLOGUE ET LINGUISTE FRANÇAIS. TITULAIRE DEPUIS 2016, DE LA CHAIRE « ISLAM : HISTOIRE, CULTURES ET SOCIÉTÉS », ULB, À PROPOS DU CORAN. LE SOIR 27 NOVEMBRE 2019

ANTIBIOTIQUES & MÉDICATION

« [...] Le risque est de ne pas prendre le traitement suffisamment longtemps pour guérir

complètement de l'infection. *Celle-ci peut parfois subsister "à bas bruit"* alors que plusieurs

symptômes se sont améliorés », explique la professeure Frédérique Jacobs, cheffe de service des maladies infectieuses à l'Hôpital universitaire Erasme (ULB) [...]

POURQUOI DOIT-ON PRENDRE SES ANTIBIOTIQUES JUSQU'AU BOUT ?  
LE SOIR, 12 DÉCEMBRE 2019

# LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

## Diffuser le savoir scientifique avant tout...

Les Éditions de l'Université de Bruxelles (EUB) font peau neuve ! Sur la forme mais aussi sur le fond avec l'objectif affiché de proposer aussi certains ouvrages de vulgarisation. Fondées en 1972, et originellement dénommées « Éditions de l'Institut de sociologie », elles font partie du Département des bibliothèques et de l'information scientifique (DBIS) depuis 2012... **Rencontre « à livres ouverts » avec Andrea Rea et Émilie Menz**, respectivement président du conseil de gérance et directrice des Éditions.

### **Espirito libre : Que représentent les Éditions au sein de notre Université et pourquoi ont-elles été créées ?**

**Andrea Rea et Émilie Menz :** Les EUB sont la maison d'édition de notre Université. Leur objectif initial était et est toujours d'éditer et de publier des ouvrages de chercheurs et d'enseignants de l'Université, mais aussi d'attirer, dans certaines collections, des auteurs extérieurs, ce qui est le cas pour plus de 30% de nos auteurs. Notre souhait est de fonctionner comme une maison d'édition classique et d'être un partenaire de référence pour l'édition au sein de l'ULB. La catalogue s'organise autour de deux types de collections : les 15 collections publiant des ouvrages académiques principalement en sciences humaines et sociales et la collection de poche « Ublire ». Dans celle-ci, nous rééditons des « grands classiques » de la littérature scientifique, proposons des ouvrages de référence, ou des traductions inédites, à un prix très accessible, ce qui est très important pour les étudiants. Pour garantir la diffusion des titres en librairie et en ligne, nous travaillons avec les grands diffuseurs/distributeurs en Belgique, France, Suisse et au Canada.

### **EL : Comment arrêtez-vous les choix éditoriaux et quels sont vos rôles respectifs au sein des EUB ?**

**AR :** Le Comité éditorial qui comprend toutes les directrices et tous les directeurs de collections décide deux fois par an des ouvrages qui seront publiés. Il s'agit ainsi d'une décision collégiale. En tant que président du conseil de gérance de l'EUB, désigné par le conseil académique, j'ai un rôle de gestionnaire de la politique éditoriale, en concertation avec la directrice.

**E.M :** Comme directrice des Éditions, je suis responsable du service, je gère prioritairement la partie administrative et m'occupe de tout ce qui concerne l'édition des ouvrages au sens large, du contrat d'édition à l'impression. Par ailleurs,

plusieurs projets sont réalisés en collaboration avec les cellules des bibliothèques, dirigées par Muriel Baguet. Celle-ci est également membre du Bureau des EUB.

### **EL : On parle d'une nouvelle dynamique des Éditions : comment se traduit-elle ? Et quelles sont les nouveautés ?**

**AR :** Il faut souligner le travail de Michèle Mat, qui a dirigé les Éditions durant de longues années et a permis aux Éditions de se déployer en tant qu'outil de diffusion du savoir scientifique. Nous avons réfléchi à maintenir, renouveler et moderniser cet instrument pour une diffusion vers un plus large public.

Traditionnellement, les livres des Éditions sont des ouvrages issus des sciences humaines et sociales mais pour cette nouvelle dynamique, nous avons voulu ouvrir l'offre à d'autres disciplines comme le droit, l'architecture, la communication, les sciences exactes et la médecine, toujours dans la perspective de donner à l'ensemble des savoirs universitaires un plus large écho.

Question « nouveautés », nous travaillons au lancement d'une collection « Débat(s) », articulée autour de thématiques de société comme, à titre d'exemples, les vaccins, les droits de l'Homme ou encore la mobilisation citoyenne au Parc Maximilien. Nous demandons à des scientifiques d'écrire des ouvrages courts de vulgarisation sur des thèmes qui sont débattus dans l'espace public afin de faire entendre à nouveau le savoir scientifique sur tous ces sujets. L'idée est de démontrer qu'il existe un discours de vérité scientifique et que cette vérité vaut plus qu'une opinion qui a tendance à se constituer de plus en plus comme une certitude. Le savoir scientifique peut être contrôlé, contesté et revu, mais il reste un savoir et pas une opinion.

**E.M :** Les Éditions veulent également placer l'accent sur la diffusion des savoirs publiés. Concrètement, notre premier ouvrage en *Open Access* immédiat vient de paraître (voir ci-



©PHOTOS : KAHINA BENYACOUB



CO-DIRIGÉ PAR ANDREA REA DU CENTRE GERME, LE LIVRE THE REFUGEE RECEPTION CRISIS UN EUROPE. POLARIZED OPINIONS AND MOBILIZATIONS VIEN DE PARAÎTRE. IL S'AGIT DU PREMIER LIVRE PUBLIÉ EN LIBRE ACCÈS IMMÉDIAT (OPEN ACCESS) PAR LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES, ÉGALEMENT DISPONIBLE À LA VENTE, EN VERSION PAPIER.



« *Le savoir scientifique peut être contrôlé, contesté et revu, mais il reste un savoir et pas une opinion* »

dessus), ce qui marque une avancée importante. Par ailleurs, nous proposons depuis peu des formats électroniques (epub, kindle) pour nos ouvrages, en plus du format papier. Une page facebook, un nouveau site internet -en construction- avec possibilité de vente en ligne, la présence à des événements (foires, salons, séminaires) contribuent à renforcer notre visibilité. Enfin, plusieurs nouvelles collections ont été créées ces derniers mois afin d'élargir notre catalogue et les sujets publiés.

**EL : Développer des éditions spécifiques au sein de l'Université, c'est aussi pour affirmer et défendre des valeurs, valoriser des combats ?**

**A.R. :** À la différence des maisons d'édition non-universitaires, nous défendons certaines valeurs au sein du monde de l'édition. La qualité scientifique des ouvrages publiés est assurée par une procédure de *peer-reviewing*. En outre, les EUB non pas une vocation principalement commerciale ; elles sont un instrument de diffusion du savoir scientifique.

C'est pour cette raison que nous veillons toujours plus à accroître l'accessibilité des ouvrages grâce à une politique de prix abordables et par une ouverture à l'*Open Access*. Notre ambition consiste à mettre à la disposition de tous le savoir scientifique sous sa forme la plus classique ou celle, nouvelle pour les EUB, de la vulgarisation.

! Kahina Benyacoub !

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES EUB :

Facebook : @editionsub  
26 Avenue Paul Héger 1000 Bruxelles

www.editions-universite-bruxelles.be/

editions@ulb.be

MEDINA  
RÉNOVATION  
IMMERSION  
CULTURELLE  
LABEL UNESCO  
ANTHROPOLOGIE

# À FÈS

## 50 NUANCES DE PATRIMOINE



MÉDINA :  
VUE DU CENTRE DE LA MÉDINA  
DEPUIS LA COLLINE DES MERINIDES.  
INTÉRIEUR MAROCAIN :  
SALON POUR LES INVITÉS  
DANS UNE MAISON MAROCAINE.  
PATIO :  
AMÉNAGEMENT DE LA COUR  
CENTRALE DANS UNE  
MAISON D'HÔTES.  
RÉNOVATION :  
MAISON EN COURS  
DE RÉNOVATION  
POUR DEVENIR  
UNE MAISON  
D'HÔTES.

Une maison, un label, une source de financement, un objet à préserver... Le champ sémantique du mot patrimoine est immense. Membre du Laboratoire d'anthropologie des mondes contemporains, **Manon Istasse étudie la perception du patrimoine à travers les yeux de celles et ceux qui y habitent.** Dans le cadre de sa thèse, elle a arpenté les rues de la médina de Fès durant deux ans. Un livre retrace son expérience.

**Esprit libre : Manon Istasse, vous êtes anthropologue (Laboratoire d'anthropologie des mondes contemporains, Faculté de Philosophie et Sciences sociales) et non-architecte ou historienne de l'art, pourtant vous placez le patrimoine au centre de vos recherches, pourquoi cet intérêt ?**

**Manon Istasse :** Le patrimoine est un objet d'étude intéressant, car sa perception est révélatrice de réalités socio-économiques très différentes. Le Maroc est un pays de contrastes où les disparités sociales sont encore très marquées. Au début de mes recherches à Fès, j'ai constaté qu'il existait un déni de compétences énorme de la part des élites institutionnelles et économiques vis-à-vis des classes plus populaires. J'ai souvent entendu : « Les Marocains ? Ils ne s'intéressent pas au patrimoine ». J'ai donc décidé de voir comment les habitants de la médina considéraient le patrimoine. Sachant que les maisons, les rues, les trottoirs de la médina de Fès sont enregistrés au patrimoine mondial de l'UNESCO. »

**EL : La perception du patrimoine est-elle tellement différente d'une personne à l'autre ?**

**MI :** Nous parlons ensemble de « patrimoine culturel » et on a l'air de s'entendre sur ce que cela veut dire. Pourtant, le mot patrimoine peut autant être utilisé pour qualifier une maison, qu'être perçu comme un label (UNESCO), ou être considéré comme un outil pour obtenir des financements pour des projets de développement.

Lorsque les habitants de la médina parlent de « leur patrimoine », ils parlent des habitants qui ont occupé une maison durant plusieurs générations, des histoires et légendes qui entourent le quartier, du pourquoi une maison a été construite à un certain endroit... Même s'il subsiste uniquement par la transmission orale, ce patrimoine parlé est bien existant. Les « élites » ne considèrent pas forcément cet héritage qui n'entre pas dans les cases de l'UNESCO.

*« Au-delà, du  
sujet de recherche,  
mon expérience  
à Fès m'a appris  
à repenser mon  
approche et mon  
travail pour  
toucher le plus  
grand nombre »*

**EL : Vous y êtes restée durant deux ans, comment se fait-on accepter dans un environnement culturel aussi différent ?**

**MI :** D'abord, on apprend la langue ! J'ai vécu « en immersion » dans une famille de la médina pour apprendre l'arabe. Grâce elle, j'ai pu créer un cercle de quelques contacts pour m'intégrer dans la vie du quartier. Puis, il y a eu un déclic : au début, je réalisais mes entretiens chez les habitants à l'aide d'un traducteur marocain. Nos visites se limitaient aux salons, comme si les autres pièces appartenaient à une sphère privée à laquelle nous ne pouvions pas toucher. Un jour, mon traducteur a eu un empêchement et j'y suis allée seule. C'est à ce moment-là que j'ai compris que mon statut de femme étrangère parlant arabe m'ouvrait les portes de cette sphère, celle des autres pièces de la maison et des histoires qui les habitent.

**EL : Y a-t-il une rencontre qui vous a particulièrement marquée ?**

**MI :** Lors de mes entretiens dans la médina, je croisais souvent un vieil homme qui disait n'en avoir rien à faire du patrimoine. Un jour, alors que je discutais avec une famille, il m'a proposé de visiter une très vieille maison du quartier. La visite a duré 6 heures ! Il m'a raconté son histoire, retracé l'historique des familles qui y ont habité et expliqué pourquoi les autorités ne voulaient pas la restaurer. Pour moi, cette rencontre illustre parfaitement que le patrimoine peut être perçu de manière très différente. De toute évidence, cet homme n'avait pas conscience que ce qu'il m'expliquait faisait pour moi référence à ce dont il disait n'en avoir rien à faire quelques heures auparavant.

**EL : 10 ans après, quel a été l'impact de cette recherche sur votre carrière ?**

**MI :** Aujourd'hui, j'étudie les créations citoyennes de traditions dans le contexte du renouveau de la ville de Charleroi. Précédemment, lors de trois différentes

recherches postdoctorales, je me suis intéressée tour à tour : à la manière dont les sociétés savantes mettaient en valeur le patrimoine de la Picardie, à la contribution des citoyens à la maquette 3D de la ville de Lyon et à la sauvegarde d'un haut fourneau de la ville de Charleroi par un collectif citoyen. Autant d'études qui portent sur l'appropriation du patrimoine par les citoyens et sur les différences entre leur regard et le regard « institutionnel ».

Au-delà du sujet de recherche, mon expérience à Fès m'a appris à repenser mon approche et mon travail pour toucher le plus grand nombre. Par exemple, au début de mes entretiens, les habitants de la médina n'étaient pas réceptifs à la notion de patrimoine. J'ai donc dû repenser ma manière de les appréhender ainsi que les mots que j'utilisais pour que ça leur parle. Cerner les thématiques qui intéressent les gens est particulièrement intéressant dans la recherche en anthropologie.

| Mathieu Léonard |



**ISTASSE Manon, 2019, Living in a World Heritage site. Ethnography of Houses and Daily Life in the Fez Medina, Palgrave Macmillan.**

L'ACTUALITÉ TOUS-TERRAINS DE L'UNIVERSITÉ : INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC.  
 À LIRE EN DIAGONALE... OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !

## BOURSES « ERC CONSOLIDATOR »

Des chercheurs de l'ULB viennent de décrocher de prestigieuses bourses «ERC Consolidator», décernées par le Conseil Européen de la Recherche. Présentation de ces nouveaux projets de recherche :

- Le projet «Ctrl-BBB» de **Benoit Vanhollebeke (Faculté des Sciences)** concerne la régulation complexe de la barrière hématoencéphalique : elle fournit le cerveau en oxygène et en nutriments, mais bloque également l'infiltration de cellules et de composés potentiellement toxiques ou médicamenteux ;
- DiStRes est l'acronyme du projet porté par **Abel Garcia-Pino (Faculté des Sciences)**. Le chercheur s'intéresse aux «superbugs», ces bactéries multi-résistances, capables de contrecarrer aux traitements antibiotiques ;
- Les ondes gravitationnelles sont difficiles à détecter car leur signal peut être parasité par l'activité sismique de la Terre et des variations dans son champ de gravité. Le projet SILENT de **Christophe Collette (École polytechnique de Bruxelles)** propose de développer une nouvelle plateforme pour isoler au mieux les détecteurs ;
- L'ULB est également partenaire du projet COR-RAND d'**Antoine Gloria (Faculté des Sciences)** sur l'influence du hasard sur les équations dérivées partielles. Ces équations permettent de modéliser la plupart des phénomènes physiques, comme la propagation des ondes sismiques, acoustiques, etc.

Descriptions complètes de ces projets et de tous les ERC menés par des chercheurs de l'ULB sur

[www.ulb.be/fr/union-europeenne/financements-erc](http://www.ulb.be/fr/union-europeenne/financements-erc)  
 www.

## RETARD & ORIENTATION SCOLAIRES EN FWB

En Norvège, à peine 1% des élèves redoublent. En Fédération Wallonie-Bruxelles, à l'âge de 15 ans, la moitié des élèves a au moins une année de retard scolaire. Pourtant, les études scientifiques le montrent : le redoublement est inefficace. Et tout comme la réorientation qui l'accompagne souvent, il est socialement étiqueté : les élèves issus de milieux socio-économiques plus faibles et/ou de l'immigration sont plus touchés. Par ailleurs, le choix d'orientation pour les élèves en FWB se fait assez tôt, à la fin du premier degré. Or, on constate que notre système scolaire reproduit plus les inégalités sociales qu'un système où les élèves s'orientent plus tard, comme par exemple en Finlande : en FWB, les filières techniques et professionnelles accueillent plus d'élèves issus de milieux sociaux défavorisés que la filière d'enseignement secondaire général. En s'appuyant sur leurs recherches, **Dirk Jacobs et son équipe du GERME – Faculté de Philosophie et Sciences sociales** – décryptent ces constats dans deux vidéos d'animation et proposent des pistes de solution, inspirées de nos voisins.

Découvrez ces deux vidéos sur ULBtv:

<https://tinyurl.com/ULB-retardscolaire>  
<https://tinyurl.com/ULB-orientation>

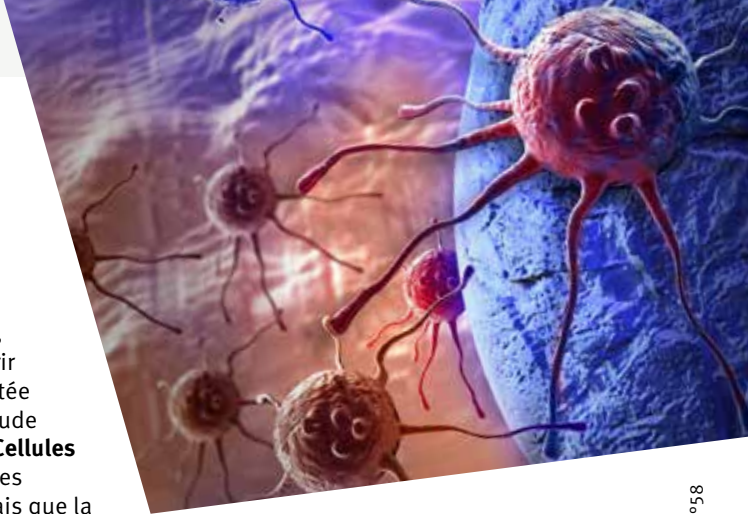
## DES NEURONES QUI PRENNENT LEUR TEMPS...

Dans le cerveau humain, le développement des neurones humains est particulièrement long : les circuits neuronaux humains mettent des années à atteindre la maturité, contre quelques semaines seulement chez la souris et quelques mois chez le singe. Pour mieux comprendre le développement de ces circuits, **Pierre Vanderhaeghen (IRIBHM, Faculté de Médecine & ULB-Neuroscience Institute)** et ses collègues du VIB-KULeuven & du NERF (Neuro-Electronics Research Flanders) ont mis au point un nouveau modèle innovant : ils sont parvenus à greffer des neurones individuels humains dans des cerveaux de souris et à suivre leur développement au fil du temps. Ils ont découvert que les cellules greffées se développaient de la même manière que dans un cerveau humain, avec une période de maturation de plusieurs mois, caractéristique des neurones humains. Cela signifie que le développement de nos neurones pourrait suivre une «horloge interne» indépendante de leur environnement. Les chercheurs ont aussi observé que les cellules humaines étaient capables de fonctionner au sein des circuits neuronaux de la souris, après plusieurs mois de maturation. Ces découvertes sont détaillées dans le journal scientifique *Neuron*. Elles jettent une lumière nouvelle sur les caractéristiques uniques du cerveau humain et ouvrent de nouvelles perspectives pour le traitement des lésions et l'étude des maladies du cerveau.



# QUAND LES CELLULES CANCÉREUSES CHANGENT DEUX FOIS DE COSTUME

Pour quitter la tumeur primaire et se propager dans des organes distants, les cellules cancéreuses doivent perdre certaines propriétés et en acquérir de nouvelles : la *transition épithélio-mésenchymateuse (EMT)* est suspectée de jouer un rôle important dans cette cascade métastatique. Dans une étude publiée dans *Cell Reports*, l'équipe de **Cédric Blanpain (Laboratoire des Cellules souches et Cancer, Faculté de Médecine)** apporte la preuve que les cellules tumorales initiant le processus métastatique subissent bien une EMT, mais que la transition inverse (MET) a également lieu sur le site de métastase. Les chercheurs ont observé que la majorité des métastases présentent peu de signes d'EMT, soulignant le fait que le processus inverse est également important pour la croissance des métastases. Cette étude appuie donc l'importance des états transitoires des cellules tumorales et de leur plasticité durant le processus métastatique. Elle invite également à la prudence sur certains modes de diagnostic et de traitement : un traitement anti-EMT pourrait favoriser la croissance de métastases dans les organes distants, tandis que certains marqueurs utilisés en clinique pour prédire le risque de métastase et la réponse aux traitements pourraient être non-optimaux.



## LES TRÉSORS DU BOIS DU GRAND BON DIEU À THUIN



Connue depuis 1980, la fortification du « Bois du Grand Bon Dieu » à Thuin fait l'objet de recherches menées par les équipes du **CRéA-Patrimoine (Faculté de Philosophie et Sciences sociales)** depuis deux ans. Les équipes d'archéologues, menées par **Nicolas Paridaens**, ont découvert de nombreux objets, ainsi que des monnaies en or. Complètes et en parfait état, ces objets semblent avoir été enfouis dans le sol volontairement. Les archéologues de l'ULB pensent que ces objets prestigieux ont été 'déposés' comme offrandes à l'occasion de fêtes communautaires et religieuses qui ont dû se dérouler au sein du Bois du Grand Bon Dieu à la fin de l'époque celtique. Enfin, une série de balles de fronde en plomb témoigne d'un épisode de bataille sur le site de Thuin au cours du 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Ce type d'armes n'étant utilisé que par les troupes romaines, il est possible qu'il s'agisse d'un épisode lié à la conquête de cette partie de la Gaule par César en -57. Et ce constat aborde une autre problématique : quelle population occupait les lieux ? Les archéologues de l'ULB pensent que la fortification était défendue par les Nerviens, plutôt que par les Atuatuques comme on le pensait jusqu'à présent.

## RÉSISTANCES AUX ANTIBIOTIQUES DANS L'ÉLEVAGE

L'augmentation de la consommation de viande et de lait dans les pays à revenus faibles ou intermédiaires s'accompagne d'une expansion de l'élevage intensif et de l'utilisation d'antimicrobiens en routine. De plus en plus de travaux mettent ces pratiques en lien avec le développement d'infections résistantes aux antimicrobiens chez l'animal, mais aussi chez l'homme. Emmené par Thomas Van Boeckel – ancien bioingénieur de l'ULB et actuellement Professeur à l'ETH Zürich –, un consortium international de chercheurs publie une première cartographie globale des foyers de résistance aux antimicrobiens dans les pays à revenus faibles ou intermédiaires. **Marius Gilbert – Laboratoire d'Epidémiologie spatiale, Ecole Interfacultaire de Bioingénieurs, Faculté des Sciences de l'ULB** – figure parmi les auteurs. Publiée dans *Science*, l'étude montre qu'entre 2000 et 2018, la proportion d'antimicrobiens présentant plus de 50% de résistance a augmenté de 0.15 à 0.41 dans les élevages de poulets et de 0.13 à 0.34 dans les élevages de porcs. Les principales régions concernées par ces résistances sont le nord-est de la Chine et de l'Inde, le sud du Brésil, l'Iran et la Turquie. Ces tendances inquiétantes montrent que ces traitements vétérinaires perdent de plus en plus de leur efficacité, avec des conséquences potentielles importantes pour le secteur de l'élevage lui-même et pour la santé des consommateurs. Afin de faciliter le suivi de ces résistances dans le futur, les auteurs ont développé une plateforme de données publique sur laquelle les scientifiques du monde entier peuvent partager leurs résultats. Un outil essentiel pour mieux orienter les politiques publiques et mesurer les tendances et progrès réalisés en matière de prévention et de luttes.



## PÉTITION IVG: RESPECTONS LE CHOIX DES FEMMES ET LEUR DROIT À LA SANTÉ !



1500 professionnel.le.s de la santé ont publié le 16 décembre dernier un appel bilingue dans Le Soir et De Morgen afin de demander un accès libre au droit à l'avortement jusqu'à 18 semaines de gestation. L'ULB, l'Union des anciens étudiants et le Centre d'action laïque soutiennent cet appel et vous invitent à signer et partager la pétition pour encourager les parlementaires à passer à l'action : « Nous, citoyen.ne.s, nous soutenons ce combat. Médecins, sages-femmes, infirmier-e-s et psychologues, accueillant.e.s, travailleur.euse.s du social et de la santé, tous les jours, nous accompagnons des femmes. Aujourd'hui, nous prenons la parole pour défendre leurs droits. Nous demandons l'accès pour toutes, sans distinction, au droit à l'avortement jusqu'à 18 semaines de gestation. Jamais il n'a été question d'être pour ou contre l'avortement. Juste de laisser le choix à la femme de décider de manière libre et éclairée ce qu'elle juge le mieux pour elle. Notre travail : les accompagner au mieux dans ce choix. Sans jugement. [...] »

La suite du texte et votre signature :

[www.abortionright.eu/2019/12/16/belgique-signez-la-petition-onderteken-de-petitie/](http://www.abortionright.eu/2019/12/16/belgique-signez-la-petition-onderteken-de-petitie/)

## « MIGRATION AU-DELÀ DES PRÉJUGÉS » : APPEL AUX VOLONTAIRES !



La migration ça vous interpelle ? Vous avez envie de vous investir dans un projet qui a du sens ? De développer de nouvelles compétences ? De faire des rencontres au sein de votre Université mais aussi dans le monde associatif et scolaire ? Participez à «Migration au-delà des préjugés» en tant que volontaire ! Votre rôle ? Être animateur ou animatrice dans les écoles et les maisons de jeunes, pour déconstruire les préjugés sur la migration. Ce projet rassemble deux partenaires: l'ULB et le Conseil Jeunesse Développement. Ensemble, ils organisent des animations dans les écoles et les maisons de jeunes pour sensibiliser les jeunes, autant à Bruxelles qu'en Wallonie. **Les interventions sont assurées par des volontaires, dont des étudiants, chercheurs et professeurs de l'ULB.** L'engagement volontaire, c'est se mobiliser sur une thématique contemporaine en fonction de ses disponibilités et ses moyens. C'est aussi développer de nouvelles compétences: se former aux outils, à la posture d'animateur, au travail d'équipe et à la prise de parole en public. Enfin, c'est bénéficier d'un accompagnement et un soutien dans votre action.

[engagee.ulb.be/migration-au-dela-des-prejuges/](http://engagee.ulb.be/migration-au-dela-des-prejuges/)



MILITANTISME  
DROITS DES FEMMES  
GENDER STUDIES  
UNIFICATION EUROPÉENNE  
ÉMANCIPATION

# ELIANE VOGEL- POLSKY

## Une mère de l'Europe sociale



À première vue, l'Union européenne doit essentiellement son existence à l'action politique de grands hommes. L'unification européenne a beaucoup de pères fondateurs mais point de mère. Il faudra attendre les années 80 pour voir apparaître les premières grandes figures féminines et 2019 pour qu'une femme préside enfin la Commission européenne.

**Dans ces arènes institutionnelles dominées par la gent masculine, Eliane Vogel-Polsky a non seulement réussi à faire entendre sa voix mais a accompli un combat fondateur pour l'égalité entre les hommes et les femmes.** Formée à l'Université libre de Bruxelles, ses qualités de chercheuse, de juriste et de militante en ont fait une pionnière de ce combat à l'échelle européenne lui permettant d'être désormais considérée comme une des mères de l'Europe sociale.

Née en 1926 dans une famille d'origine russe, elle grandit à Gand dans un milieu familial très ouvert à l'égalité entre les hommes et les femmes. En 1934, sa famille s'installe à Bruxelles.

### CACHÉE PENDANT LA GUERRE, LIBÉRÉE À L'UNIVERSITÉ

Mais le début de la Seconde Guerre mondiale bouleverse son parcours scolaire, les mesures antijuives prises à partir de 1941 l'obligent à quitter le Lycée. L'année suivante les menaces s'accroissent sur la population juive avec le port obligatoire de l'étoile jaune et les premières rafles. Eliane Polsky est alors cachée sous une fausse identité chez les Sœurs Bénédictines de la Paix Notre Dame à Liège. Au sortir de la guerre, elle entame des études de droit aux Facultés universitaires Saint Louis puis obtient son doctorat à l'Université libre de Bruxelles en 1950. Si le monde de l'université s'est progressivement ouvert aux femmes, les facultés de droit restent encore très largement masculines. Pourtant, Eliane Polsky et quelques autres participent à cette révolution au cours de laquelle elle devient la première femme à obtenir le prix d'éloquence.

### VIE DE FAMILLE ET TRAITÉ DE ROME

En 1952, elle épouse André Vogel et donne naissance à trois garçons ; une vie de famille qui l'éloigne quelque peu du monde universitaire. En quête de renouveau, elle s'inscrit à l'Institut du Travail qui vient d'ouvrir ses portes et obtient

RÉTRO  
LE  
DANS  
DANS

**MILITANTISME  
DROITS DES FEMMES  
GENDER STUDIES  
UNIFICATION EUROPÉENNE  
ÉMANCIPATION**

une licence en droit et sociologie du travail en 1958. Cette expérience est l'occasion de croiser son parcours de juriste avec les enjeux sociaux dans le monde du travail. C'est notamment au contact avec Léon-Eli Troclet, ministre du Travail et parlementaire à l'Assemblée commune qu'elle se familiarise avec les questions sociales européennes. Elle conclut son parcours universitaire et interdisciplinaire en étant parmi les premiers diplômés de l'Institut d'études européennes en 1965. C'est à cette époque que son engagement pour l'égalité salariale entre les hommes et les femmes prend une nouvelle dimension, notamment en lien avec la signature du Traité de Rome en 1957 et l'ouverture du Marché commun. Ce traité contient en son sein l'article 119 qui prévoit l'égalité salariale entre les hommes et les femmes pour un même travail. Cet article va devenir par la suite une référence absolue des associations luttant pour l'obtention de l'égalité salariale. Or dans un premier temps, il ne reçoit qu'un faible écho. Il faut dire que cet article avait été introduit par le gouvernement français afin de ralentir l'ouverture du marché commun et de protéger son économie de la concurrence allemande et italienne.

#### **L'ARTICLE 119**

Ayant connaissance de cet article, Eliane Vogel-Polsky commence à en diffuser l'information dans les réunions syndicales. De l'Europe à l'usine, l'article 119 est à l'origine d'un conflit social d'une portée unique dans l'histoire européenne. En février 1966, la célèbre grève des femmes de la Fabrique nationale d'armes d'Herstal commence pour l'obtention de l'égalité salariale entre les hommes et les femmes. Parti des ateliers, le mouvement prend rapidement de l'ampleur et les 3.000 ouvrières se lancent dans une grève de 13 semaines au son du « Le travail, c'est la santé mais pour ça il faut être

*« En 1970, elle lance une vaste enquête sur les écarts salariaux entre les hommes et les femmes en Europe et démontre scientifiquement l'existence de cette inégalité »*

payé ». L'issue de la lutte est un demi-échec, les ouvrières d'Herstal obtiennent une augmentation de 50% mais l'égalité salariale n'est pas réalisée.

#### **LES LUTTES JURIDIQUES POUR L'ÉGALITÉ SALARIALE**

Ce conflit renforce clairement la conviction d'Eliane Vogel-Polsky quant à la nécessité de mener des luttes juridiques à l'échelle européenne pour obtenir l'application directe de l'article 119. Elle se lance alors à la recherche de cas à plaider. En 1967, elle défend Christine Mertens devant les tribunaux belges pour faire reconnaître l'égalité des taux d'allocations de chômage entre les hommes et les femmes. Mais c'est surtout l'histoire de Gabrielle Defrenne qui devient le symbole de ce combat pour devenir un des arrêts les plus célèbres de la Cour de Justice des Communautés européennes. Gabrielle Defrenne est hôtesse de l'air à la Sabena dont la politique à l'égard des travailleuses est clairement discriminante. Ainsi, les hôtesses de l'air sont licenciées à l'âge 40 ans pendant que leurs collègues masculins peuvent continuer de travailler jusque 55 ans. Gabrielle Defrenne est donc licenciée en 1968, conséquence de son quarantième anniversaire. C'est sur base de cette inégalité de traitement qu'Eliane Vogel-Polsky plaide auprès des tribunaux belges. Sans succès. C'est donc au niveau européen que la cause doit être portée. Un premier arrêt en 1971 est clairement insatisfaisant pour la juriste belge qui se remet au travail. Le deuxième arrêt rendu en 1976 est bien plus favorable considérant désormais l'égalité de rémunération entre les hommes et les femmes comme une pierre angulaire de l'ordre juridique européen.

#### **DÉMONSTRATION SCIENTIFIQUE ET MILITANTISME RENOUVÉLÉ**

Ce combat judiciaire s'adosse à des activités d'enseignement et de recherche à l'Université libre de Bruxelles. En 1970, elle lance une vaste enquête sur les écarts salariaux entre les hommes et les femmes en Europe et démontre scientifiquement l'existence de



© COLLECTION PRIVÉE.

« Elle se consacre au cours des années 90 aux questions relatives à l'Europe sociale ainsi qu'au développement des women's studies en Belgique »

cette inégalité. Plus encore, elle met en lumière les causes cachées de cette inégalité qui se trouvent notamment dans la différence de formation professionnelle entre les hommes et les femmes ou encore la conciliation entre vie professionnelle et vie de famille. Outre son militantisme, c'est bien sa carrière scientifique qui commence à être reconnue scientifiquement. Invitée à donner des cours et des séminaires dans des universités étrangères, docteur honoris causa de l'Université de Lleida en 1992, elle se consacre au cours des années 90 aux questions relatives à l'Europe sociale en compagnie de Mario Telò ainsi qu'au développement des women's studies en Belgique.

#### DE L'ÉGALITÉ À LA PARITÉ

C'est également à cette époque que le paradigme de la parité se diffuse à l'échelle internationale auprès d'institutions telles que le Conseil de l'Europe ou l'ONU. Très rapidement, Eliane Vogel-Polsky se rallie à ce combat qui ne vise plus seulement l'égalité entre les hommes et les femmes mais également la parité démocratique et le gender mainstreaming. À ce titre, elle prend part au Réseau européen Femmes dans la prise de décision politique, économique et sociale dont un des objectifs est de parvenir à briser le plafond de verre et à faire entrer les femmes dans les lieux de décision. Bien que peu attirée par la politique, elle décide de se présenter aux élections européennes de 1994 sur la liste Gauches unies aux côtés notamment d'Isabelle Stengers. S'ensuit alors une intense activité de vulgarisation, de publication et de discussion sur la notion de parité mais également sur l'essor des women's studies dont elle fut une des pionnières.

Eliane Vogel-Polsky est décédée le 13 novembre 2015 laissant un héritage scientifique et militant qui fait d'elle une personnalité centrale pour l'histoire de l'Europe sociale et pour l'émancipation féminine.

| N. Verschueren |

#### À PARAÎTRE...

Ce portrait est à paraître, avec une quarantaine d'autres, dans un ouvrage consacré aux Alumnis de l'ULB qui ont contribué à la construction européenne.  
Infos : <https://www.iee-ulb.eu/>

ULB

## UNE RUE À BRUXELLES... UN AUDITOIRE & UN HOMMAGE À L'ULB

Dans le cadre d'un nouveau projet de développement urbain, la Ville de Bruxelles a choisi de mettre à l'honneur Eliane Vogel-Polsky en lui attribuant une rue. La rue Eliane Vogel-Polsky se situe à côté de la rue de l'Émancipation et de la rue de l'Égalité des Droits. « Le choix de donner une place dans l'espace public à Eliane Vogel-Polsky a été rapide. Sa rue nous rappelle la lutte pour des droits que nous considérons comme évidents aujourd'hui, mais elle nous rappelle aussi que cette lutte n'est pas encore gagnée », a souligné Ans Persoons échevine bruxelloise de l'Urbanisme. Par ailleurs, la Faculté de Droit et de Criminologie, la Faculté de Philosophie et de Sciences sociales, l'Institut d'études européennes et l'Institut de sociologie organiseront, **le mercredi 19 février 2020, un hommage en l'honneur d'Eliane Vogel-Polsky**. L'après-midi est structurée en deux temps. D'abord, une présentation de résultats de recherche et des discussions sur un débat actuel d'égalité hommes-femmes : les propositions de lois visant à allonger le congé de paternité ou à la rendre obligatoire. Ensuite, une évocation du parcours professionnel et militant d'Eliane Vogel-Polsky par Eliane Gubin, professeure émérite d'histoire de l'ULB, suivie d'une table-ronde avec collègues, parents et amis qui évoqueront leurs souvenirs. Cette après-midi se terminera avec la nomination par les autorités de l'Université, de l'auditoire "Eliane Vogel-Polsky".

Programme :

<https://actus.ulb.be/fr/agenda/l-ulb-celebre-eliane-vogel-polsky> **WWW.**

# AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : <https://actus.ulb.be/fr/agenda>

## Fosdem

...📍 **Rencontre. Les 1<sup>er</sup> et 2 février 2020.**  
**Sur le Campus du Solbosch**

Le Fosdem (Free and Open Source Software Developers European Meeting), réunion européenne des développeurs de logiciels libres et *open source* est une conférence annuelle organisée à l'ULB. La rencontre a lieu chaque année en février avec plus de 5 000 participants et accueille régulièrement des personnalités connues dans le monde des logiciels libres.

[fosdem.org/2020/](https://fosdem.org/2020/) 

FÉVRIER

## Destination Sciences, Technologies et Santé

...📍 **Campus de la plaine**  
**Le 8 février 2020**

L'ULB propose une matinée d'information spécifique, destinée à faire découvrir aux réthos les facultés parmi lesquelles se trouve peut-être « *leur future faculté* ». Au programme, une information ciblée : démonstrations, présentations des filières, points communs et spécificités des cursus, aides à la réussite, aspects pratiques des études (labos, stages...), examens d'entrée ou d'admission, préparation à ces examens, perspectives d'avenir, etc.

[www.ulb.be/destination-sts](http://www.ulb.be/destination-sts) 

FÉVRIER



## Ateliers d'artistes à Bruxelles

Ce guide paraît à l'occasion des Journées du patrimoine consacrées aux lieux de l'art, un guide de promenades sur les ateliers d'artistes bruxellois. Les ateliers d'artistes fascinent. À Bruxelles, le patrimoine architectural associé aux lieux de la création artistique est riche, mais méconnu. La grande époque des ateliers bruxellois coïncide pourtant avec celle de l'Art nouveau et, plus généralement, avec l'affirmation économique de la capitale et son extension spatiale. Fernand Khnopff, Théo Van Rysselberghe ou Anna Boch, de très nombreux artistes plasticiens y érigèrent des ateliers et des maisons d'artistes qui demeurent encore dans notre paysage quotidien. Partir à leur découverte permet de revisiter l'urbanisation de la capitale de manière inédite, sous l'angle des lieux de création. Cet ouvrage propose de découvrir ce patrimoine urbain peu connu et souvent menacé. La présentation d'une quarantaine d'ateliers, de leurs premiers occupants à leurs transformations, dévoile aux visiteurs ces lieux mystérieux et leur permet d'en découvrir l'inscription particulière dans la ville.



**Itinéraires des ateliers d'artistes à Bruxelles**, Brogniez Laurence, Debroux Tatiana, Hommes et Paysages, 46, Société royale belge de géographie, 2019.

## Entretien motivationnel en soins infirmiers

Les soignants sont confrontés chaque jour à des patients réfractaires ou ambivalents face à des changements qui seraient pourtant bénéfiques, voire vitaux pour eux. L'Entretien motivationnel leur enseigne que des attitudes « habituelles » conduisent à adopter un style d'échanges assez directif, voire prescriptif. Or, dans la plupart des cas, c'est peu efficace, voire contre-productif. Plus sont pointés de façon insistante les comportements problématiques, plus ils deviennent paradoxalement attractifs pour le patient, non par adhésion mais dans une recherche de sauvegarde de son autonomie et de sa liberté d'action. Face à ces constats, l'EM propose un autre paradigme, celui de « l'art de guider », dans lequel le soignant amène le patient à prendre conscience de son ambivalence, à l'explorer dans un cadre sécurisant et structuré, en restant centré sur lui et non sur le problème à résoudre. Cet ouvrage présente les principes, les processus et les outils de l'entretien motivationnel. Une déclinaison pratique à travers plus de 30 pathologies, comportements de santé ou situations particulières permet à tout « soignant » (au sens large et pas uniquement les infirmier(e)s) d'y trouver des pistes pour sa pratique quotidienne.



**Entretien motivationnel en soins infirmiers**, Dumont Jacques, Stitou, Dunod, 2019, 480 pages.

BRUXELLES



## Foire du livre 2020

...✚ Foire. Du 4 au 8 mars 2020  
Tour et Taxis, Avenue du Port 86 C, 1000 Bruxelles

Gigantesque librairie au cœur de l'Europe, la Foire du livre de Bruxelles est devenue, en 50 ans, un événement culturel majeur. Située sur le site chargé d'histoire de Tour & Taxis, elle se veut le trait d'union entre tous les acteurs du livre. Cette année encore, l'ULB y sera présente ; la littérature marocaine sera mise à l'honneur et la thématique pour cette 50<sup>e</sup> édition c'est le Livre ensemble.

<https://flb.be/>  
ww.

MARS



## Journée de la coopération

...✚ Rencontres. ULB, Campus du Solbosch  
12 mars 2020

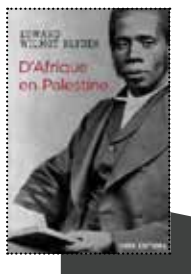
L'ULB propose sa traditionnelle Journée de la Coopération. Cette journée a pour objectif de mettre en lumière les différents acteurs de la coopération universitaire au développement à travers l'engagement étudiant et la coopération académique.

Pour cette 14<sup>e</sup> édition, nous vous proposons diverses activités : petit-déjeuner solidaire, séances d'information sur les métiers de la coopération, world café, expo... Entrée libre, ouvert à tous !

MARS

## D'Afrique en Palestine

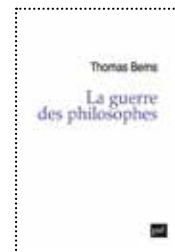
Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, le « voyage en Orient » était pratiquement devenu chez les intellectuels européens un rite de passage qui donna lieu à un grand nombre de récits. Le voyage de Blyden, publié à Manchester en 1873, est le premier dû à un observateur afro-américain. Edward Wilmot Blyden (1832-1912) est né dans les Antilles britanniques et réside au Liberia d'où il partira en 1866 pour se rendre à Londres, puis à Malte et de là à Alexandrie, au Caire, au Liban et en Palestine. Cultivé, imprégné des voyages antérieurs, de la Bible, attiré par la religion musulmane, il se montre sagace, attentif et particulièrement sociable auprès de protagonistes les plus divers. Sa position d'Afro-Américain le rend plus sensible à certaines situations. Ce voyage d'Afrique en Palestine est le récit singulier d'un auteur entre plusieurs cultures.



**D'Afrique en Palestine**, Wilmot Blyden Edward, Luffin Xavier (Traduction), CNRS Éditions, 2019, 208 pages.

## La guerre des philosophes

La guerre peut-elle être un objet de la philosophie ? Si la réalité guerrière obsède les philosophes, elle leur oppose néanmoins une résistance permanente. En parcourant les représentations de la guerre produites de Platon à Clausewitz, et en mettant à nu les stratégies constantes et les impensés qui les sous-tendent, on constate que le philosophe n'a cessé de manquer un enjeu guerrier qu'il ne peut toucher qu'en le neutralisant. Quelques figures à la fois persistantes et exclues de ces philosophies de la guerre – l'esclave, le pirate, le colonisé... –, de même que des pratiques philosophiques restées plus marginales – la pensée romaine, le matérialisme machiavélien, la déconstruction... –, permettent cependant de bousculer ce discours neutralisant et, ce faisant, de révéler une certaine compromission de la philosophie dans la guerre.



**La guerre des philosophes**, Berns Thomas, Hors collection, Presses universitaires de France, 2019, 336 pages.



## Bruxelles Libre Culture

... Festival. Du 16 mars au 3 avril 2020  
Campus du Solbosch

Pour sa seconde édition et durant trois semaines, le festival Bruxelles Libre Culture fera vibrer l'ULB et Bruxelles. Afin de décroquer le monde universitaire et d'ouvrir un dialogue entre l'Université et la Cité, l'ULB invite la ville dans ses murs tout autant qu'elle s'invite dans la ville ! Expositions, concerts, street art, théâtre, cinéma sont intégrés à une programmation inédite qui veut tout autant promouvoir la richesse culturelle universitaire et bruxelloise que faire la part belle aux talents émergents. Bruxelles Libre Culture propose un moment éphémère de foisonnement et expériences artistiques et culturelles pour s'approprier autrement les campus et la ville. Sous le thème « Art des langues, langue des arts », l'art est envisagé comme un médium d'expression, une langue à part entière, singulière et plurielle.

[www.festivalblc.be/](http://www.festivalblc.be/) **WW.**

MARS

## Printemps des Sciences & festival du film scientifique

... Festival. Du lundi 23 mars 2020  
au dimanche 29 mars 2020  
Campus du Solbosch - Bâtiment S,  
Avenue Jeanne 44 – Bruxelles.

Le Printemps des Sciences est la plus grande manifestation scientifique en Fédération Wallonie-Bruxelles. Durant une semaine, un festival entier d'activités scientifiques gratuites est proposé aux étudiants, familles, écoles et tous les curieux ! En Région Bruxelloise, le Printemps est coordonné par le Département Inforsciences de la Faculté des Sciences de l'ULB. Cette aventure mobilise plus de 500 personnes de l'ULB, des Hautes écoles mais aussi des

MARS

## L'homme : origine, unicité, diversité

La question de leurs origines a toujours fasciné les hommes, même si souvent les concepts mythologiques l'emportent sur les explications scientifiques, qui se sont accumulées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec la découverte de l'homme fossile. D'autre part, les différences apparentes entre les hommes ont alimenté des réactions de rejet, et le concept erroné de « races humaines » suscite encore des débats passionnés et malsains. C'est à une synthèse sur toutes ces questions que vous invite cet ouvrage qui tente d'apporter un bref éclairage sur l'état du savoir actuel en anthropologie biologique, branche incontestable des sciences du vivant, et qui repose sur la génétique et la sélection darwinienne.

**L'homme : origine, unicité, diversité**, Louryan Stéphane, Académie royale de Belgique, 2019, 120 pages.



## Formes contemporaines de l'antimaçonnerie

Ces dernières années, en Europe, dans le monde musulman, mais aussi en Afrique subsaharienne, les discours visant le pouvoir supposé des francs-maçons et leurs présumées collusions ont à nouveau fleuri. Ces discours s'en prennent au rôle politique ou économique que joueraient la franc-maçonnerie ou les francs-maçons, mais s'inscrivent aussi dans une parole plus large qui vise à dénoncer une conspiration mondiale, voire un principe maléfique transhistorique, mettant à jour des topoï de la rhétorique antimaçonnique classique. Cela s'inscrit dans des sociétés où la dialectique du secret et de la transparence est omniprésente, et où la franc-maçonnerie est perçue comme l'expression par excellence d'une supposée culture du secret. Les actualisations de la rhétorique antimaçonnique comme les usages idéologiques qui en sont faits paraissent dès lors devoir être réinterrogés, vingt-cinq ans après un premier volume consacré aux courants antimaçonniques dans la collection « Problèmes d'Histoire des Religions » (IV/1993). C'est la triple ambition du présent ouvrage : dresser un état des lieux de l'antimaçonnerie aujourd'hui, et de ses évolutions récentes ; analyser à la fois les accents nouveaux et les reformulations de condamnations anciennes ; examiner des situations peu mises en avant dans la littérature jusqu'ici, telles les formes de l'antimaçonnerie dans les courants émergents du christianisme contemporain ou de l'islam.

**Les formes contemporaines de l'antimaçonnerie**, Schreiber Jean-Philippe, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2019, 228 pages.





associations scientifiques et met en premières lignes les étudiants. Deux mots d'ordre traversent toute cette organisation : permettre à un maximum de jeunes d'expérimenter par eux-mêmes et dialoguer avec ceux qui font aujourd'hui progresser la science par leur travail quotidien.

**Le Festival du film scientifique** est organisé par des étudiants bénévoles de l'ULB en parallèle du Printemps des Sciences, où plusieurs documentaires sont projetés afin de promouvoir les Sciences d'une manière divertissante et instructive. Pour cette 10<sup>e</sup> édition, les organisateurs ont pour objectif de rendre l'événement plus éco-responsable en tendant vers le zéro déchet et d'atteindre un public plus large.

## Journée Portes ouvertes

...✚ **Tous les campus de l'ULB**  
**25 mars 2020**

Sur les trois campus bruxellois de l'ULB, professeurs et étudiants vous accueillent dans chaque faculté. Présentation des services aux étudiants. L'après-midi, accueil spécifique pour les élèves de 5<sup>e</sup> année, sur inscription. Programme complet disponible quelques semaines avant l'événement.

[sciences.brussels/agenda/printemps-des-sciences-et-demain](http://sciences.brussels/agenda/printemps-des-sciences-et-demain) **www.**

[www.ffsbxl.be](http://www.ffsbxl.be) **www.**

[www.ulb.be/fr/s-informer-s-orienter/l-ulb-vous-donne-rdv](http://www.ulb.be/fr/s-informer-s-orienter/l-ulb-vous-donne-rdv) **www.**

MARS

MARS

## Le chemin de fer dans la ville

Quel a été l'impact du développement du chemin de fer sur la morphologie urbaine de Bruxelles? Quelles traces en porte encore la ville aujourd'hui? Contrairement aux idées reçues, la formidable croissance du réseau ferroviaire au XIX<sup>e</sup> siècle et la construction de lignes de ceinture ont parfois constitué un obstacle à l'urbanisation. Si les gares favorisent le développement urbain, les voies ferrées traversant la ville ont pu jouer le rôle inverse, entravant l'essor de quartiers entiers. Cet ouvrage richement documenté nous invite à explorer le passé pour mieux comprendre le visage de la ville contemporaine, à travers une approche inédite à la croisée des disciplines historiques, patrimoniales et urbanistiques.



**Le chemin de fer dans la ville. Gares et urbanisation au nord-est de Bruxelles 1850-1930**, Sacré Alix, Maison CFC, 2019, 96 pages.

## À SIGNALER

**A critical introduction to international law**, Lagerwall Anne, Corten Olivier, Dubuisson François, Koutroulis Vaios, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2019, 566 pages.

**Comment l'adolescence vient aux jeunes filles**, L. di Spurio, premier volume d'une nouvelle collection « Genre(s) & Sexualité(s) », directeurs : David Paternotte et Cécile Vanderpelen-Diagre, PUB, 2019.

**China's Youth Cultures and Collective Spaces: Creativity, Sociality, Identity and Resistance**, Frangville Vanessa, Gaffric Gwennaël, Routledge, 262 pages, 2019.

**Juger les crimes contre les Juifs. Des Allemands devant les tribunaux belges (1941-1951)**, M.-A. Weisers, PUB, 2019.

**Le Coran des historiens**, Amir-Moezzi Mohammad Ali, Dye Guillaume, Éditions du Cerf, 2019, 3408 pages.

**Le revenu de base universel, avenir de la sécurité sociale ? Une introduction critique au débat**, Daniel Dumont, PUB, 2019.

**Les droits de l'homme rendent-ils idiot ?**, Lacroix Justine, Pranchère Jean-Yves, Éditions Seuil La République des idées, 2019, 112 pages.

**Narcisse entre le visible et l'invisible**, Decharneux Baudouin, Presses universitaires de Louvain, 2019, 134 pages.

**Philosophie de la religion et spiritualité japonaise**, Bonneels Pierre, Decharneux Baudouin, Classique Garnier Numérique, 2019, 259 pages.

**Psycho-oncologie. Concepts théoriques et interventions cliniques**, Razavi Darius, Elsevier Masson, 2019, 776 pages.

**Rencontres de Venise. Regards sur l'épistémologie à l'intention des curieux en sciences du vivant**, Zouaoui Boudjeltia Karim, Vanhaeverbeek Michel, Éditions Hermann, 2019, 236 pages.

# DESTINATION SCIENCES, TECHNOLOGIES ET SANTÉ

5 FACULTÉS EN PERSPECTIVE...

8 FÉVRIER 2020 - CAMPUS DE LA PLAINE

RENCONTRES ET INFORMATION  
POUR LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE



**VOUS ÊTES ÉLÈVE EN 6<sup>E</sup> SECONDAIRE** ET LES **ÉTUDES** DANS LES DOMAINES DES **SCIENCES**, DES **TECHNOLOGIES** OU DE LA **SANTÉ** VOUS INTÉRESSENT ?

...❖ Information ciblée  
...❖ Démonstrations  
...❖ Aides à la réussite

...❖ Préparation  
...❖ Rencontres

Informations et inscriptions :  
[www.ulb.be/destination-sts](http://www.ulb.be/destination-sts)

**FACULTÉ DES SCIENCES** SCIENCES BIOLOGIQUES, SCIENCES CHIMIQUES, BIOINGÉNIEUR, SCIENCES GÉOGRAPHIQUES, SCIENCES GÉOLOGIQUES, SCIENCES INFORMATIQUES, SCIENCES MATHÉMATIQUES, SCIENCES PHYSIQUES  
**ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE BRUXELLES** BIOINGÉNIEUR, INGÉNIEUR CIVIL, INGÉNIEUR CIVIL ARCHITECTE  
**FACULTÉ DE MÉDECINE** MÉDECINE, MÉDECINE VÉTÉRINAIRE, SCIENCES BIOMÉDICALES, SCIENCES DENTAIRES  
**FACULTÉ DE PHARMACIE** SCIENCES PHARMACEUTIQUES  
**FACULTÉ DES SCIENCES DE LA MOTRICITÉ** KINÉSITHÉRAPIE ET RÉADAPTATION, SCIENCES DE LA MOTRICITÉ

